Apo.15:1-16:20 : notes & commentaires

Introduction

Pour pouvoir proposer un commentaire historiciste détaillé d'Apo.16 traitant des coupes de la colère de Dieu, il faut d'abord replacer ces coupes dans un ensemble historiquement plus vaste qui aide à en trouver le sens profond, l'idée étant que la connaissance du contexte global permettrait ensuite d'en comprendre les contours plus particuliers.

→ Pour ce qui est donc du volet n°3 (Apo.12-19), le chapitre 13 nous avait amené jusqu'à la *bête de la terre* que l'on a concédée au tandem GB-USA, caractérisée spirituellement par la promotion d'une fausse prophétie centrée sur l'établissement d'un royaume terrestre mondial centré à Jérusalem. Qu'on l'appelle Nouvel Ordre Mondial des Illuministes francs-maçons ou Millénium des évangéliques (crypto-catholico) protestants ne change rien à sa nature profonde. L'histoire narrée par Jean semblait alors s'arrêter avec la mise en place par cette *bête de la terre* d'un culte d'adoration d'une mystérieuse *image de la bête* (i.e. de la bête de la mer).

Il avait été alors proposé que cette *image de la bête* (de la mer) fût en fait la *bête de l'abîme*. Celle-ci semblait apparaître *après* les 1260 jours/ans de la prophétie des *deux témoins* (Apo.11:7-10), et donc après les *quarante-deux mois* que dura l'autorité de la *bête de la mer* sur toute tribu, peuple, langue et nation (Apo.13:5-8). Il ne serait donc pas étonnant que les coupes de la colère de Dieu aient trait à cette *bête de l'abîme*. Mais alors avec quel dessein ? Est-elle jugée par ces coupes ? Est-elle au contraire instrument de jugement ? Etc.

→ Pour ce qui est du volet n°2 ensuite[1] (Apo.4-11), nous en étions restés, à l'occasion de la sixième trompette (Apo.9:13-19), avec l'avènement de l'empire ottoman (1299-1923), marqué par sa prise de Constantinople en 1453 de la main des Byzantins. Cet empire ottoman dura historiquement jusqu'à la fin de la 1ère guerre mondiale (WWI), pour faire place ensuite en Asie Mineure à l'état turc moderne (1923).

La septième trompette (Apo.11:15-19) annonçait la fin du monde (et la résurrection finale : cf. 1 Cor.15) mais ne donnait pas plus d'éléments historiques concernant la période post-WWI. Par contre, on remarquera le parallèle frappant entre Apo.11:19[2] (dernier verset d'Apo.11, et donc conclusion de la 7ème trompette) et Apo.16:17-21[3] (7ème et dernière coupes). C'est donc que les six premières coupes se seraient déroulées au moins en partie sinon complètement pendant la 7ème trompette, et donc au 20ème siècle.

---

[1] Et revisitant donc les volets n°3 (Apo.12-19), n°2 (Apo.4-11) puis n°1 (Apo.2-3) à rebours …

[2] Apo.11:19 : … Et il y eut des **éclairs**, des **voix**, des **tonnerres**, un **tremblement de terre**, et une forte **grêle**.

[3] Apo.16:17-21 : *Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait ! 18 Et il y eut des **éclairs**, des **voix**, des **tonnerres**, et un grand **tremblement de terre**, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement … 21 Et une grosse **grêle**, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; Et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.*

→ Pour ce qui est du volet n°1 enfin (Apo.2-3), on avait mis en parallèle la fausse prophétie de la *bête de la terre* avec cette épreuve qui allait survenir sur le monde entier afin d'éprouver les habitants de la terre (au temps de l'église de Philadelphie)[4]. On pourra donc supposer que les coupes de la colère concernent le temps de Laodicée (post-1917), et donc (là encore) notre 20ème siècle.

On voit qu'un un bref survol de là où on en était parvenu avec chacun des trois premiers volets de l'Apocalypse nous amène à la même conclusion pour ce qui est de la chronologie des coupes de la colère, à savoir leur versement sur le monde à partir (disons) du début du 20ème siècle. Maintenant que le cadre temporel est posé, quelle en serait la trame principale ?

→ La similitude entre les trompettes (qui frappèrent jadis l'empire romain et le dépecèrent en trois étapes, i.e. par tiers = 1/3)[5] et les coupes est importante à relever. Ainsi, pour ce qui est des six premières paires (trompettes/coupes), les mêmes éléments se trouvent être jugés :

Refs.	Trompettes	Coupes	Refs.
Apo.8:7	1/3 terre	terre	**Apo.16:2**
Apo.8:8-9	1/3 mer	mer	**Apo.16:3**
Apo.8:10-11	1/3 fleuves & sources d'eau	fleuves & sources d'eau	**Apo.16:4-7**
Apo.8:12	1/3 soleil, lune & étoiles	soleil brûlant	**Apo.16:8-9**
Apo.9:1-11	fumée du puit de l'abîme & sauterelles	trône de la bête couvert de ténèbres	**Apo.16:10-11**
Apo.9:13-21	Euphrate (1/3 des hommes)	Euphrate	**Apo.16:12-16**
Apo.11:15-19	monde	air	**Apo.16:17-21**

Comme les trompettes concernaient l'empire romain lui-même (la 4ème bête de Daniel 7), il est légitime de se demander si les coupes ne concerneraient pas l'héritier de cet empire romain qui est nulle autre que la *bête de la mer* (i.e. l'Europe papale). Rappelons ici la transition qui s'opéra entre le dragon romain d'Apo.12 (= *bête* terrible de Daniel 7) et la *bête* papale d'Apo.13 après que la tête romaine ait été frappée (Apo.8). Or Daniel avait annoncé quel serait le sort final de cette bête :

Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la ***corne*** *; et tandis que je regardais,* ***l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé*** (Dan.7:11 ; rappel : *corne* = Papauté)[6]

---

[4] *Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.* [10] *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* (Apo.3:9-10). La période de Philadelphie est encadrée par deux dates symboliques : 1727 (réveil morave) et 1917 (WWI).

[5] Pour rappel : Apo.8:7-12 → chute de l'empire romain d'occident (chute de Rome en 476 ap. JC = premier tiers) ; Apo.9:1-11 → chute de la partie nord-africaine & orientale de l'empire (perte de Jérusalem en 637 ap. JC = deuxième tiers) ; Apo.9:13-21 → chute de l'empire byzantin (chute de Constantinople en 1453 ap. JC = troisième tiers).

[6] On remarquera qu'à cause de la *corne*, la *bête* est tuée. Qu'arrivera-t-il donc à la *corne* ?

Il se trouve (en anticipant sur Apo.17) que Jean annonce un jugement similaire qui s'abattra sur *Babylone la grande cité* :

Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, ***la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu*** (Apo.17:16, parlant des cornes de la *bête de l'abîme*).

La similitude des destins de la bête romaine et de la Prostituée romaine interpelle[7]. Se pourrait-il donc que les coupes nous décrivent en fait cette phase finale de l'Histoire durant laquelle la Femme romaine est détruite ? La double mention de Babylone, d'abord dans la série d'avertissements qui suivent la vision de l'Agneau sur le mont Sion (Apo.14:8), ensuite dans la 7ème coupe elle-même (Apo.16:19), iraient dans ce sens. D'où la dernière étape dans le raisonnement qui nous amènera à formuler notre hypothèse.

→ L'étude du chapitre 11ème de l'Apocalypse, combinée avec celle d'Apo.12, permettait de proposer un découpage de l'ère messianique en trois temps :

→ 476	← 1453 →		1798 →
Antiquité	Moyen-Âge	Modernité	Epoque contemporaine
dragon	bête de la mer		bête de l'abîme

Une lecture attentive d'Apo.17 révèle que la *bête de l'abîme* est suscitée par Dieu pour servir d'instrument de jugement à l'égard de *Babylone la grande*.

On peut donc maintenant se demander (et donc proposer comme fil conducteur d'Apo.16) si les coupes ne concerneraient pas à la fois la montée en puissance de la *bête de l'abîme* (remplaçant la *bête de la mer*) et la préparation (puis l'accomplissement) à la chute de la *Babylone* moderne (cf. 7ème coupe). C'est cette hypothèse que je vais poursuivre maintenant.

Les sept coupes de la colère de Dieu

Première coupe

[2] *Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un* ***ulcère*** *malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image* (Apo.16:2)

Le mot grec pour *ulcère* est **elkos**[8], dont il est dit qu'il est *malin* (**kakos** = *malin, méchant, mauvais, inique*, le « mal » opposé au « bien » : Rom.7:19-21, Héb.5:14) et douloureux (**poneros** = mot employé par Jean dans ses épitres pour désigner le diable : 1 Jean 2:13,14 ; 3:12 ; 5:18-19). Ces deux mots grecs sont donc très voisins, le premier désignant l'essence même du « mal » (cf. l'arbre de la connaissance), et le deuxième sa manifestation dans ses conséquences (malin, douloureux, méchant, meurtrier).

[7] Il s'agit là de la même entité, mais la bête au faîte de sa puissance, et la prostituée en déclin.
[8] On retrouve ce mot en Luc 16:21 : *un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert* ***d'ulcères****, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses* ***ulcères****.*

→ Cette première plaie fait penser à la sixième des plaies d'Égypte :

L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Remplissez vos mains de cendre de fournaise, et que Moïse la jette vers le ciel, sous les yeux de Pharaon. [9] Elle deviendra une poussière qui couvrira tout le pays d'Égypte ; et elle produira, dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes et sur les animaux, des ***ulcères*** *formés par une éruption de pustules. [10] Ils prirent de la cendre de fournaise, et se présentèrent devant Pharaon ; Moïse la jeta vers le ciel, et elle produisit sur les hommes et sur les animaux des* ***ulcères*** *formés par une éruption de pustules. [11] Les magiciens ne purent paraître devant Moïse, à cause des* ***ulcères*** *; car les* ***ulcères*** *étaient sur les magiciens, comme sur tous les Égyptiens* (Ex.9:8-11).

En effet, c'est pour forcer Pharaon à libérer le peuple d'Israël que l'Éternel employa Moïse et son frère Aaron. Ceux-ci devinrent des instruments de jugement, en annonçant au Pharaon chacune des plaies. Il aura fallu que dix d'entre elles s'abattent sur le pays d'Égypte avant que ne cède Pharaon au cœur endurci.

→ Mais par un étonnant renversement, voici que l'Éternel promet de rendre une telle plaie aux Israélites incrédules ! Et c'est ainsi que cet épisode initialement libérateur est rappelé et décrit dans le Deutéronome comme d'une plaie qui se retournera contre les Israélites :

L'Éternel te frappera de ***l'ulcère*** *d'Égypte, d'hémorroïdes, de gale et de teigne, dont tu ne pourras guérir* (Deut.28:27 ; dans la LXX apparaît le mot **elkos**)

L'Éternel te frappera aux genoux et aux cuisses d'un ***ulcère*** *malin dont tu ne pourras guérir, il te frappera depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête* (Deut.28:35 ; la LXX emploie la même expression **elkei ponero** qu'en Apo.16:2)

On peut donc dire que, depuis l'avènement de l'ère messianique et de la manifestation de Jésus de Nazareth aux Israélites, ceux qui L'ont rejeté se retrouvent sous les coups de la malédiction du Deutéronome, puisqu'il n'y a désormais de bénédictions qu'en le Messie Jésus (cf. 2 Cor.1:20). L'Israël incrédule devient donc spirituellement l'Égypte. Etonnament, la *bête de l'abîme* semble être directement liée à la ville où le Seigneur des deux témoins avait été crucifié, ville appelée spirituellement … Sodome & Égypte (Apo.11:8). Cette *bête de l'abîme* ne serait-elle pas à la source de l'ulcère malin dont elle avait déjà été elle-même frappée ? Et cet ulcère va à son tour frapper ceux qui ont la marque de la bête (de la mer) et ceux qui adorent son image (mariale). En clair, une puissance abyssale s'est levée pour contrer la puissance de la bête de la mer. On pourrait donc établir le parallèle suivant : la *marque* est imposée par la *bête de la mer* à ceux qui se soumettent à elle comme l'*ulcère* est répandu par la *bête de l'abîme* sur ceux qui se soumettent à elle.

Curieusement, dans la 6ème plaie qui frappa l'Égypte, l'ulcère provenait de « cendres ». Il s'agissait probablement de la cendre qui résultait de la fabrication des briques (commentaire de Clarke sur Ex.9:8). Or voici ce qui est écrit à ce sujet :

Les Égyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en <u>argile</u> et en <u>briques</u>, et par tous les

ouvrages des champs : et c'était avec cruauté qu'ils leur imposaient toutes ces charges (Ex.1:13-14).

La cendre provenait donc ici … de l'argile ! On pourrait voir là un lien symbolique entre l'argile et l'ulcère.

→ Comme nombre de commentateurs historicistes (il y a quasi-unanimité sur ce point)[9], nous mettrons cette première coupe en parallèle avec les événements racontés en Apo.11:7-10, à savoir l'avènement de la *bête de l'abîme*, dont l'ulcère se répand en Europe. L'Europe papale s'étant vautrée dans l'idolâtrie et le luxe, Dieu lui envoie un *ulcère malin* sous la forme de l'esprit des « Lumières », de l'athéisme, de l'Illuminisme, etc. qui va créer en Europe un contre-pouvoir dévastateur pour l'église catholique et sa Papauté.

Historiquement, cet ulcère qui se répandit en Europe aboutira à la chute des états papaux en 1870 (sous Pie IX [1846-1878]), états constituant jusque-là un obstacle majeur à la réunification de l'Italie (œuvre franc-maçonnique). C'est en cette année-là que ce pape Pie IX déclara cependant sa propre infaillibilité (un mois avant la chute de Rome) ! Auparavant, en 1864, il avait émis une encyclique condamnant les « idées modernes » (symbolisées dans le texte par cet ulcère qui se répand).

Ce sont bien les hommes ayant la *marque de la bête* (soumis à la Papauté) et adorant son *image* (« Marie ») qui sont frappés les plus durement. Tel fut le jugement du Seigneur sur eux. Mais n'oublions pas qu'il y eut auparavant un avertissement majeur : la Réforme ! En Apo.9 (juste après la conquête de Constantinople - ceux de l'Orient - par les Turcs ottomans en 1453), pour rappel, on avait pu lire ceci :

Les autres hommes [i.e. ceux de l'Occident] *qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher, et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols* (Apo.9:20-21)

Historiquement, s'en était suivie la Réforme (époque de Sardes). La double mention *ils ne se repentirent pas* est frappante quand on considère comment se termine la cinquième coupe qui mentionne à nouveau l'ulcère (semblant ainsi boucler un cycle) : *ils ne se repentirent pas* (Apo.16:11). Mais, comme je l'ai montré précédemment, l'historicisme de la Réforme sera remplacée avec le temps par une vision judaïsante des Écritures, centrée sur un futur royaume terrestre promu, entre autres, par les dispensationalistes (dès 1830). Cette fausse doctrine gagnera le monde protestant anglo-saxon (GB-USA) pour devenir la *bête de la terre* qui aura sa propre part de l'*image* à promouvoir (à savoir le *fils*) là où le catholicisme promouvait la *mère*.

[9] Disons qu'il y a quasi-unanimité parmi les commentateurs de l'école historiciste du 19ème siècle sur le fait que cette première coupe commence avec la révolution française (1789) et représente la première étape du déclin de la Papauté. De manière plus générale cependant, cette interprétation classique a une portée dans le temps plus réduite que ce que je propose ici puisque, toujours selon ces historicistes, les deuxième, troisième et quatrième coupes auraient été déversées … à l'époque de Napoléon. Il leur manque donc (me semble-t-il) un lien symbolique et historique avec la fameuse *bête de l'abîme*.

Deuxième coupe

[3] Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer (Apo.16:3)

Mentionnons d'abord que les effets de cette deuxième coupe font penser à la première plaie qui s'abattit sur l'Égypte (Ex.7:14-25) qui vit l'eau changée en sang.

Dans le jugement parallèle de la trompette (Apo.8:8-9), la *mer* méditerranée (en tout cas, son tiers occidental) était devenue du sang, signe alors de grandes batailles (i.e. expansion maritime du royaume Vandale entre les côtes d'Italie et d'Espagne). Mais, symboliquement, la *mer* représente aussi parfois les peuples agités comme le sont les vagues à la surface de l'eau. Si la mer devient du sang, on pense alors au sang qui coule à cause des guerres.

→ Je propose pour ma part qu'il s'agit ici d'une représentation symbolique des guerres qui ont suivi la Révolution française, et tout particulièrement la <u>première guerre mondiale</u> (WW-I) opposant l'alliance Allemagne-Autriche-Hongrie d'une part, et l'alliance France-Russie d'autre part. À l'issue de cette première guerre mondiale, quatre empires furent démantelés : l'empire russe, l'empire allemand, l'empire austro-hongrois (Habsbourg) et l'empire ottoman.

Bien sûr, tout au long de son histoire, l'Europe a été frappée d'une multitude de guerres, à cause de nationalismes exacerbés, de volonté de conquête et de pouvoir, etc. Alors pourquoi penser particulièrement à la première guerre mondiale ?

Cette période [1914-1918] est charnière dans mon étude car, parmi les quatre empires qui furent démantelés, on en retrouve un (l'empire ottoman) qui avait été mis en place par le biais de la 6ème trompette (Apo.9:13-19) ! Ce qui avait commencé en 1453 avec la chute de Constantinople devenue Istanbul, capitale de l'empire ottoman, s'achève donc à l'issue de WW-I. Autrement dit, se pourrait-il que cet empire ottoman ait été l'obstacle à l'apparition de la *bête de l'abîme* en Orient, de même que l'empire romain des Césars avait été l'obstacle à l'avènement de la *bête de la mer* en Occident ? Ce résultat serait remarquable en soi. On comprendrait alors que cette deuxième coupe soit une étape essentielle pour l'avènement de la *bête de l'abîme*.

→ Cette première guerre mondiale vit également l'effondrement de l'empire russe, à cause de la révolution bolchevique (1917). Le renversement du régime tsariste (avec l'assassinat brutal de la famille impériale) et la mise en place d'un pouvoir communiste (« dictature du peuple par le peuple ») donnèrent naissance à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS). La « révolution d'octobre » peut sans conteste être qualifiée de « fille de la Révolution française ».

→ Mais 1917 fut aussi l'année de la déclaration dite de Balfour, lettre ouverte (publiée dans le *Times*) signée par Arthur Balfour, du Foreign Secretary britannique, et adressée à Lord Lionel Walter Rothschild (1868-1937), alors éminence de la communauté juive britannique et financier du mouvement sioniste. Je cite :

Cher Lord Rothschild,

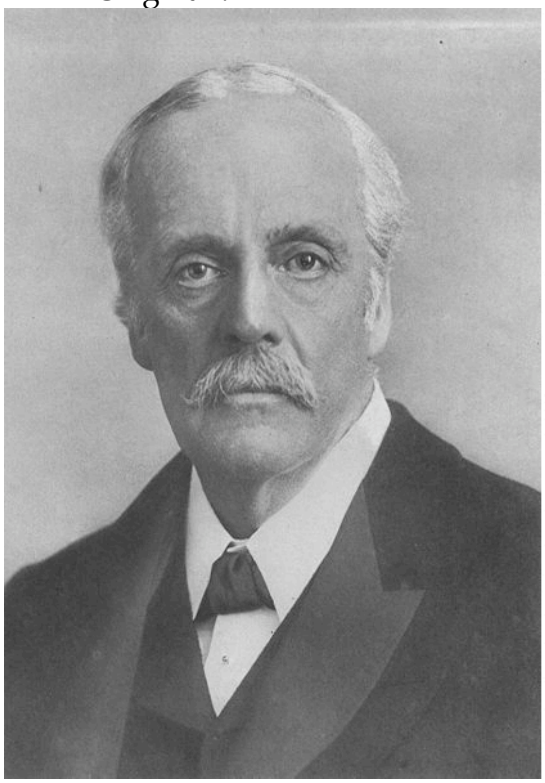
J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations juives et sionistes, déclaration soumise au Parlement et approuvée par lui.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour

Original :



Foreign Office,
November 2nd, 1917.

Dear Lord Rothschild,

I have much pleasure in conveying to you, on behalf of His Majesty's Government, the following declaration of sympathy with Jewish Zionist aspirations which has been submitted to, and approved by, the Cabinet

"His Majesty's Government view with favour the establishment in Palestine of a national home for the Jewish people, and will use their best endeavours to facilitate the achievement of this object, it being clearly understood that nothing shall be done which may prejudice the civil and religious rights of existing non-Jewish communities in Palestine, or the rights and political status enjoyed by Jews in any other country"

I should be grateful if you would bring this declaration to the knowledge of the Zionist Federation.

Source : fr.wikipedia.org/wiki/Déclaration_Balfour_de_1917

→ 1917 fut enfin l'année de l'apparition mariale à Fatima. J'y reviendrai à l'occasion de mon commentaire sur la prochaine coupe.

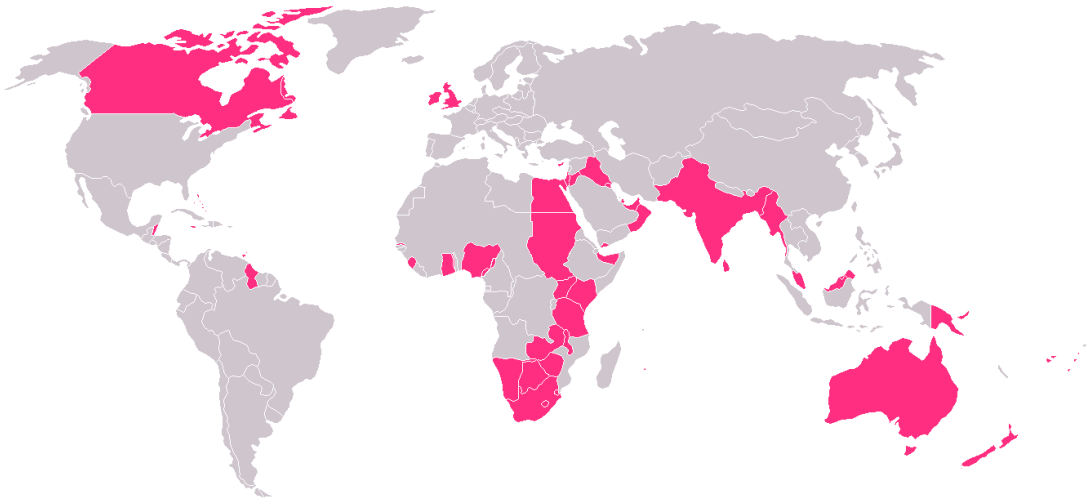
→ Pour conclure mon interprétation[10], cette *mer changée en sang* marquerait la fin de la domination maritime anglaise (cf. le Commonwealth),

[10] Historiquement, on pourrait voir (avec certains historicistes) en cette *mer changée en sang* la « passation » du contrôle maritime de la France et de l'Espagne (puissances catholiques à l'époque alliées de la Papauté) à l'Angleterre, nation protestante. Dans l'histoire de l'Angleterre, la date symbolique de prise de possession des mers serait la célèbre bataille de

avec une première guerre mondiale dont on peut effectivement dire qu'elle a été disputée autant sur les terres que sur les mers[11].

Si la Grande-Bretagne reçut mandat sur la Palestine et l'Irak (1922-1932) après WW-I, elle perdit la capacité de maintenir la main sur son vaste empire *sur lequel le soleil ne se couchait jamais*. Elle perdit son rang de première puissance mondiale et dut renoncer à sa suprématie maritime, avec le partage du contrôle des mers entre GB, USA, Japon, France & Italie, à la conférence de Washington (1921-1922).

Plus généralement, la première guerre mondiale signe la fin de l'hégémonie de l'Europe sur le monde et l'essor de deux super-puissances : les USA (à l'Ouest) et l'URSS (à l'Est), les deux héritiers « naturels » des deux jambes (occidentale & orientale) de l'empire romain : Rome & Byzance !



Carte mondiale représentant l'extension de l'empire britannique en 1921 (rouge). Source : en.wikipedia.org (« British empire »).

Troisième coupe

[4] *Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang.* [5] *Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement.* [6] *Car* ***ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire*** *: ils en sont dignes.* [7] *Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout puissant,* ***tes jugements sont véritables et justes*** (Apo.16:4-7)

La lecture de l'énoncé de cette troisième coupe fait immédiatement penser à un jugement d'ordre d'abord spirituel, car le jugement (eaux des fleuves et des sources d'eau devenant du sang) est légitimé par le versement du sang innocent des saints et des prophètes.

Trafalgar (1805). À partir de là, ce sont les nations protestantes qui vont prendre l'ascendance sur les affaires de ce monde (Angleterre, Allemagne & USA).

[11] Cf. www.gwpda.org/naval/n0000000.htm.

La question est donc celle-ci : qu'en est-il du sang des saints et des prophètes ? Qui a répandu ce sang innocent ? La Parole ne laisse pas de doute quant à la réponse à apporter :

Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. [5] Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. [6] Et ***je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus****. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement* (Apo.17:4-6)

On a trouvé chez elle ***le sang des prophètes et des saints*** *et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre* (Apo.18:24)

Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, [2] parce que ***ses jugements sont véritables et justes*** *; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et* ***il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main*** (Apo.19:1-2)

La réponse est donc claire : celle qui a versé le sang innocent n'est nulle autre que Babylone la grande, la grande Prostituée de la nouvelle Alliance ! Ceci montre que celle qui est visée par la troisième coupe est bien Babylone.

→ On trouve un précédent dans la Parole au jugement de cette coupe :

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que ***vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes****. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes.* ***Vous tuerez et crucifierez les uns****, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,* ***afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre*** *depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie. Je vous le dis en vérité,* ***tout cela retombera sur cette génération*** (Mat.23:29-36).

Cette parole allait se concrétiser encore par les martyrs israélites au temps de la proclamation de l'Évangile, avant la destruction de Jérusalem :

Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. [10] Ils crièrent d'une voix forte, en disant : ***Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre*** *? [11] Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux* (Apo.6:9-11 ; cf. Apo.7:1-8)

Le sang des innocents, depuis celui d'Abel jusqu'à celui de Jésus Lui-même a déjà été réclamé à la génération qui avait rejeté Jésus[12]. La période concernée couvrait le temps depuis la Genèse jusqu'à Moïse (monde "hors-la-Loi") puis le temps depuis Moïse jusqu'à Jésus (Israël "sous-la-Loi"). De même, le sang innocent versé sous la nouvelle Alliance sera réclamé de la main de Babylone, l'église prostituée et apostate de la nouvelle Alliance.

→ Textuellement enfin, certains aspects de cette coupe font écho au psaume 78, qui témoigne de la colère de Dieu à l'égard de l'Israël d'antan :

O Dieu ! Les nations ont envahi ton héritage, Elles ont profané ton saint temple, Elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres. [2] *Elles ont livré les cadavres de tes serviteurs En pâture aux oiseaux du ciel, La chair de tes fidèles aux bêtes de la terre ;* [3] ***Elles ont versé leur sang comme de l'eau Tout autour de Jérusalem****, Et il n'y a eu personne pour les enterrer.* [4] *Nous sommes devenus un objet d'opprobre pour nos voisins, De moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent.* [5] *Jusques à quand, Éternel, t'irriteras-tu sans cesse, Et ta colère s'embrasera-t-elle comme le feu ?*

[6] *Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas, Et sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom !* [7] *Car on a dévoré Jacob, Et ravagé sa demeure.* [8] *Ne te souviens plus de nos iniquités passées ! Que tes compassions viennent en hâte au-devant de nous ! Car nous sommes bien malheureux.* [9] *Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous, et pardonne nos péchés, à cause de ton nom !* [10] *Pourquoi les nations diraient-elles : Où est leur Dieu ? Qu'on sache, en notre présence, parmi les nations,* ***Que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu !*** [11] *Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi ! Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr !* [12] *Rends à nos voisins sept fois dans leur sein Les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur !* [13] *Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, Nous te célébrerons éternellement ; De génération en génération nous publierons tes louanges* (Ps.79).

→ L'eau (non adultérée) des fleuves et des sources d'eau fait par ailleurs penser à la Parole de Dieu. On pense à ces passages où Jésus parle de l'eau vive :

Jésus lui (la femme samaritaine) répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive (Jean 4:10)

Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle (Jean 4:14)

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi ! Et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture (Jean 7:37-38)

---

[12] Cf. Mat.27:24-25 : *Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde.* [25] *Et tout le peuple répondit :* ***Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants*** *!*

Que cette eau soit changée en sang indique une mutation de cette Parole, qui n'est sans doute pas sans rapport avec l'ulcère qui se répand (coupe n°1). L'Eternel se lamentait déjà sur les faux-prophètes de Jérusalem :

Dans les prophètes de Jérusalem j'ai vu des choses horribles ; Ils sont adultères, ils marchent dans le mensonge ; Ils fortifient les mains des méchants, Afin qu'aucun ne revienne de sa méchanceté ; Ils sont tous à mes yeux comme Sodome, Et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe. [15] *C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel des armées sur les prophètes :* ***Voici, je vais les nourrir d'absinthe, Et je leur ferai boire des eaux empoisonnées*** *; Car c'est par les prophètes de Jérusalem Que l'impiété s'est répandue dans tout le pays* (Jér.23:14-15)

On peut alors mettre cela (i.e. l'eau de la Parole changée en poison) en lien avec l'avertissement donné par Jésus à l'église de Philadelphie :

Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que ***tu as gardé ma parole****, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.* [9] *Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.* [10] ***Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi****, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* (Apo.3:8-10)

Par deux fois, il est question du fait d'avoir gardé la Parole et, du coup, d'être gardé par Jésus de la grande épreuve qui va survenir sur le monde entier. Or la Parole mentionne trois épreuves semblables :

1°) la grande tribulation qui allait s'abattre à la fois sur les Israélites se confiant en Jésus de la part de leurs co-religionnaires, et sur les Israélites restés incrédules dont la nation allait être détruite par les armées romains au début de l'ère messianique (Dan.12:1 ; Mat.24 ; Luc 21 ; Marc 13 ; Apo.6). Ce temps est passé et ne correspond donc pas chronologiquement avec le temps de Philadelphie.

2°) l'épreuve qui survint par l'avènement même de la *bête de la terre* : *toute la terre était dans l'admiration derrière la bête* (Apo.13:3), et : *tous les habitants de la terre l'adoreront,* ***ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie*** *de l'Agneau qui a été immolé* (Apo.13:8). De même, ce temps est aujourd'hui passé[13].

3°) l'épreuve enfin qui correspond à l'avènement de la *bête de l'abîme* : *la bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la*

[13] C'est dans ce contexte qu'il faut placer, me semble-t-il, l'avertissement de Paul aux Thessaloniciens : *L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers,* [10] *et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'****ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés****.* [11] *Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge,* [12] *afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés* (2 Thes.2:9-12). Selon l'interprétation historiciste que je suis ici, cet impie est de fait la petite corne de Daniel 7 et la bête de la mer d'Apo.13, comme j'ai déjà pu le mentionner dans mon commentaire. Cela ne veut évidemment pas dire que ce texte n'est pas pertinent puisque (écrit Paul) : *alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement* (v.8).

perdition. Et les habitants de la terre, ***ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie****, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra* (Apo.17:8). Chronologiquement, cette épreuve cadre parfaitement avec celle dont Jésus annonce prophétiquement l'imminence aux Chrétiens de Philadelphie.

On remarquera au passage l'analogie de l'expression employée pour parler des deux épreuves parallèles que sont l'avènement de la *bête de la mer* et celui de la *bête de l'abîme* (dans les deux cas : *ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie*). Ceci souligne que Dieu est souverain, et que les élus de Dieu n'ont rien à craindre, pour peu qu'ils restent attachés à l'Agneau et Le suivent partout où Il va (cf. Apo.14:1-5).

On voit donc que *ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie* croiront au mensonge. J'ai déjà eu l'occasion de mentionner à plusieurs reprises maintenant que ce mensonge fondamental est lié à la nature du Royaume du Messie, à savoir spirituel (céleste) et présent, ou temporel (terrestre) et futur. Or vouloir rabaisser le Royaume du Fils de Dieu à une dimension terrestre, c'est mettre le Messie au même niveau et rang que Satan lui-même dont l'ambition, depuis la Croix, est de séduire le Peuple de Dieu dans ses deux branches (Israélite & Nations) afin de les faire œuvrer ensemble à la restauration de ce dont il a été dépouillé. Cela était déjà vrai avant l'avènement du Fils de Dieu, avec une ambition satanique que Dieu, dans Sa providence et Sa sagesse, avait limitée à sept têtes (i.e. sept empires)[14].

Cela est d'autant plus vrai depuis lors, Satan utilisant les religions dites "du Livre" en littéralisant la lecture de leurs textes respectifs : Christianisme (avec autrefois le post-millénarisme catholique, et aujourd'hui le pré-millénarisme protestant), Islam (œuvrant pour l'islamisation du monde entier) et Judaïsme (dont le messianisme vise à installer le peuple juif comme peuple de prêtres, intermédiaire entre les Nations et Dieu)[15].

Aujourd'hui donc, la puissance et l'ambition du catholicisme dans leur forme traditionnelle sont en déclin, alors qu'une forme d'alliance objective s'est mise en place entre certains (pas tous) milieux protestants et judaïsants pour œuvrer à l'avènement d'un royaume millénaire[16].

→ Mais les mensonges qui corrompent ne s'arrêtent pas là. En effet, pour ce qui est du catholicisme contemporain (et, comme je le soupçonne, pour mieux lui faire avaler la pilule amère ?) Satan parle au travers d'apparitions mariales. Quand on fait un peu de recherche à ce sujet, il est étonnant de constater le nombre de « messages », « prophéties », etc., que l'on trouve dans les milieux catholiques (traditionalistes). « Marie » leur annonce

---

[14] On verra cela en détails à l'occasion du commentaire sur Apo.17. Daniel 7 nous parlait de quatre bêtes : Babylone, Médo-Perse, Macédoine & Rome.

[15] N'oublions pas bien sûr la tentative communiste qui donna naissance à l'URSS, la volonté franc-maçonne illuministe de mettre en place un Nouvel Ordre Mondial, etc. Et ne nous trompons pas : si "vu d'en bas", toutes ces tentatives apparaissent comme rivales, nul doute qu'au niveau des élites dirigeantes, tout cela revient au même et est promu par les mêmes cercles.

[16] Les premiers dans le but de voir Jésus à la tête de ce royaume, les seconds pour y mettre tout sauf Jésus …

que le Vatican est sous l'influence du diable, que les derniers papes sont antichrists, etc. Mais ce n'est pas de l'eau vive, car les cœurs ne retournent pas vers le seul Seigneur & Sauveur Jésus-Christ. Ils sont au contraire toujours plus plongés dans la superstition mariale, l'égarement et la confusion.

En allant un peu plus loin, et sur la base de cette parole de la troisième coupe : *Tu leur as donné du sang à boire*, on pense à ces paroles de Jésus :

En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui (Jean 6:53-56).

Or nous savons que la doctrine catholique prend ces paroles au pied de la lettre, croyant que le vin de la messe se change littéralement en sang du Christ. Par cette troisième coupe, il leur est donc donné « littéralement » du sang à boire, et je crois que cette fausse doctrine est liée aux apparitions mariales, c'est-à-dire à l'*image de la bête qui parle* (volet catholique) et dont les messages & enseignements sont du poison pour les âmes.

Pensons tout particulièrement aux fameux trois messages de Fatima (1917), adressés par la « vierge Marie » à trois enfants portugais : Lucia Santos (8 ans), et ses deux cousins, Francisco et Jacinta Marto. Qu'il soit d'emblée clair ici que j'identifie en ces prophéties non une origine divine mais une origine satanique. Et c'est sans doute avec un profond cynisme que Satan (qui apparaît parfois en *ange de lumière* : 2 Cor.11:14) a parlé au monde catholique. Voici donc un rappel des trois secrets dits de Fatima[17] :

Premier secret (13 mai 1917) : *La première [partie] fut la vision de l'Enfer. Notre-Dame nous montra une grande mer de feu, qui paraissait se trouver sous la terre et, plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises transparentes, noires ou bronzées, avec une forme humaine. Ils flottaient dans cet incendie, soulevés par les flammes, qui sortaient d'eux-mêmes, avec des nuages de fumée. Ils retombaient de tous côtés, comme les étincelles retombent dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. Les démons se distinguaient par leurs formes horribles et dégoûtantes d'animaux épouvantables et inconnus, mais transparents et noirs. Cette vision dura un moment, grâce à notre bonne Mère du Ciel qui auparavant nous avait prévenus, nous promettant de nous emmener au Ciel (à la première apparition). Autrement, je crois que nous serions morts d'épouvante et de peur.*

Le deuxième secret est un appel à la conversion de la Russie au catholicisme :

Deuxième secret (13 juin 1917) : *Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le*

[17] Textes des trois secrets extraits de fr.wikipedia.org/wiki/Secrets_de_Fátima.

pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la faim et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix ; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. À la fin, mon Cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix.

Ces deux premiers secrets ont été rendus publics par le Vatican en 1942. Le pape Jean XXIII lut le troisième secret en 1969, pâlit et le rangea.

Troisième secret (13 juillet 1917) : *Après les deux parties que j'ai déjà exposées, nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche ; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui ; l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte : «Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !» Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant un Évêque vêtu de Blanc, nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père. (Nous vîmes) divers autres évêques, prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce ; avant d'y arriver,* ***le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il priait pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches; et de la même manière moururent les uns après les autres les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes****. Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu* (j'ai mis une partie du texte en gras).

Le point important de cette troisième vision est qu'elle annonce de fait la destruction du Vatican ! Certes, cette vision ne vient pas du ciel mais bien de l'enfer. Par conséquent, l'Ange de lumière lui-même, sous les traits de la « vierge Marie », annonce à la *bête de la mer* (ou à la *petite corne* = la Papauté) son prochain jugement, ce que Jean décrit dans l'Apocalypse comme étant la *chute de Babylone la grande*. C'est donc comme si le diable avertissait la hiérarchie catholique de ses plans à son égard[18] !

[18] Ce troisième et dernier secret a été publié en 2000, et a été interprété en relation avec la tentative d'assassinat du pape Jean-Paul II en 1981. Je ne souscris pas à cette interprétation.

Cette troisième vision de Fatima s'accorde avec d'autres « visions » et « prophéties » catholiques. Je n'en nommerai que deux autres. Voici d'abord les derniers mots de la fameuse prophétie (~1140) de Malachie (évêque irlandais, fameux pour sa prophétie sur les Papes) :

In the final persecution of the Holy Roman Church there will reign Peter the Roman, who will feed his flock among many tribulations, after which the seven-hilled city will be destroyed and the dreadful Judge will judge the people.

Il est clairement annoncé que la ville de Rome (la cité aux sept collines) sera détruite. De même, mentionnons la vision de Pie X qu'il eut en 1909. En pleine audience, il ferma les yeux puis les rouvrit en s'écriant :

What I see is terrifying. Will it be myself ? Will it be my successor ? What is certain is that the pope will quit Rome, and in leaving the Vatican, he will have to walk over the dead bodies of his priests.

On le voit donc : le catholicisme (en particulier par le biais de ces messages mariaux) semble être préparé à la mise en place d'un Nouvel Ordre Mondial d'origine luciférienne. Et si la Papauté quitte le Vatican, il n'est (me semble-t-il) qu'une seule autre ville dans le monde dans laquelle il puisse s'installer : Jérusalem. N'avait-elle pas ambitionné autrefois de la contrôler via les Croisades[19] ?

→ Qu'en est-il maintenant plus précisément du protestantisme ?

Notons que c'est avec la première guerre mondiale (WWI) que les missionnaires américains vont répandre en Europe le dispensationalisme de Darby (l'anglais) & Scofield (l'américain). L'introduction du futurisme jésuite dans les milieux évangéliques protestants par Darby (1830) mit le peuple juif incrédule (plutôt que Jésus) au centre des prophéties bibliques et du plan de Dieu. On peut donc dire aujourd'hui que le dispensationalisme est devenu le fer de lance de la Contre-Réforme, et que les milieux évangéliques qui ont adopté un tel système œuvrent (la majorité, sans s'en rendre compte) pour le compte sinon des Jésuites (quel est leur véritable rôle aujourd'hui ?)[20] du moins pour celui des "nouvel-ordre-mondialistes", qui ont ainsi transformé une grande nation chrétienne, les USA (18-19èmes siècles), en *bête de la terre* & *faux-prophète* (cf. mon commentaire sur Apo.13). En ce sens, catholicisme & dispensationalisme sont devenus les deux pôles complémentaires provoquant l'apostasie d'un large segment de la chrétienté occidentale.

De ce point de vue aussi, cette troisième coupe de la colère de Dieu (l'eau spirituelle de la Parole changée en sang) marque bien la transition entre les époques de Philadelphie et de Laodicée.

---

[19] Le royaume de Jérusalem fut créé en Orient en 1099 lors de la première croisade. Il dura jusqu'en 1187, année où Jérusalem fut conquise par Saladin. Relocalisé à Saint-Jean-d'Acre, cette dernière ville fut perdue en 1291. Voir fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_de_Jérusalem.

[20] Il me semble qu'à partir d'un certain niveau dans la hiérarchie luciférienne, les étiquettes qualifiant l'origine des membres ne signifient plus grand chose. Là n'est d'ailleurs pas l'essentiel, puisque la Parole nous parle d'un grand rassemblement des adversaires du Messie Jésus. C'est l'esprit commun qui les anime qui est important.

→ Enfin, à tout cela, on pourrait rajouter toutes ces philosophies humanistes qui ont peu à peu détruit la foi de de bien des Chrétiens : évolutionnisme (Darwin), marxisme/communisme/socialisme, freudisme (psychologie), etc., autant de puits d'eau frelatée qui ont empoisonné les esprits depuis près de deux siècles maintenant.

En résumé, les fleuves & sources d'eau représentant l'Évangile sont désormais empoisonnés. Le protestantisme évangélique (anglais & américain : les deux cornes du *faux-prophète*) est pollué par la doctrine jésuite du futurisme : le dispensationalisme est né et se répand en Europe (et dans le monde) après la première guerre mondiale. Mais avec cette religion se répandent aussi la culture américaine, les bases militaires de par le monde, l'économie libérale, etc.

De manière équivalente, pour ce qui est du catholicisme, l'*image de la bête*, à savoir « Marie », prononce ses « messages » (à partir du 19ème siècle) et égare toujours plus les catholiques dont elle est la véritable déesse (le dogme de l'Assomption a été déclaré en 1950). Avec ces trois premières coupes déversées sur le monde, on touche donc à trois grands domaines : l'ulcère (illuminisme, doctrine politique subversive et destructrice de tout ordre dans la société), la mer changée en sang (les guerres) et les sources d'eau corrompues (les fausses doctrines du faux-prophétisme).

Quatrième coupe

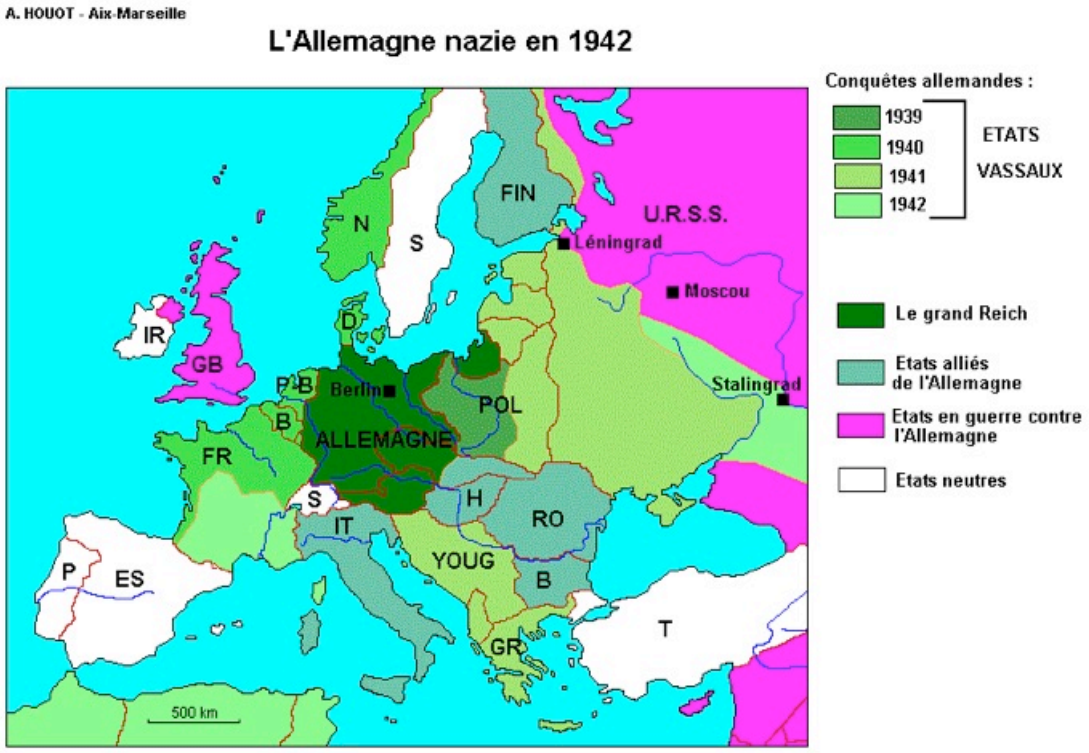
8 Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; 9 et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire (Apo.16:8-9)

→ Si le soleil est pris pour le symbole d'un pouvoir politique (cf. Apo.6:12[21] & Apo.8:12[22]), alors un *soleil* qui devient brûlant à ce point fait penser à une dictature terrible ! De manière générale, il est étonnant de voir le nombre de pays européens qui, durant l'entre-deux-guerres, basculèrent de la démocratie vers la dictature : Russie (1917), Italie & Turquie (1922), Portugal & Pologne (1926), Allemagne & Autriche (1933), Bulgarie, Estonie & Lettonie (1934), Grèce & Lituanie (1936), Roumanie & Espagne (1938).

Mais, pour ce qui est plus spécifiquement de ce *soleil brûlant*, je pense pour ma part à l'une d'entre ces dictatures, dont l'impact historique et prophétique est majeur, à savoir le Nazisme (à son apogée en 1942) et (avec lui) la seconde guerre mondiale (WWII) qui s'en suivit. Ce fut une guerre sans précédent, ouverte sur deux fronts (européen & océan pacifique).

N'oublions pas non plus que cette deuxième guerre mondiale est la conséquence directe de la première, du fait de l'humiliation que subirent les Allemands au traité de Versailles (1919) (à cause de réparations financières exorbitantes). Mais l'important est ailleurs …

[21] Jérusalem tombe …
[22] Rome tombe …



→ Pour parvenir à une interprétation spirituelle (et non émotionnelle) de cette quatrième coupe, il me faut citer ici un auteur juif messianique dont l'analyse donne (me semble-t-il) le cadre correct, quoique difficile à entendre pour sans doute beaucoup, autant Chrétiens que Juifs, de ce qui s'est passé. Il s'agit d'Arthur Katz (1929-2007)[23], auteur du livre : *Holocauste, où était Dieu ?* (1998)[24], livre dont je recommande vivement la lecture.

La Shoah[25] n'est certes pas le seul génocide de l'Histoire. Il y en eut hélas d'autres bien connus (pour ne citer que les plus récents) : Arménie (1915), Cambodge (1975-79), Rwanda (1994)[26], etc. Ce qui fait cependant la

[23] Lire en.wikipedia.org/wiki/Arthur_Katz.

[24] Partant d'une hypothèse audacieuse, l'auteur a cherché dans les Écritures hébraïques anciennes la clé d'une interprétation de l'Holocauste, cet événement tout proche de nous dans le temps. Il interpelle le lecteur qui a une foi religieuse tout autant que l'agnostique incroyant ; il les convie à réexaminer et à réévaluer leurs convictions les plus profondes. Au cours de sa réflexion sur cette tragédie sans pareille, il met courageusement en lumière, comme peu l'ont fait avant lui, la question de Dieu en tant que Dieu, face à la pensée de ce siècle. "Nous sommes mis en demeure : ou alors nous renonçons à une foi inutile et nous abandonnons au cynisme du monde, ou bien nous entrons dans une connaissance nouvelle de Dieu, dans des profondeurs encore insondées. Cette démarche aura des incidences sur notre vie entière, et plus rien ne sera comme avant. Arthur Katz, postface de : Holocauste : où était Dieu ?

[25] Je parle quant à moi de « Shoah » pour désigner le génocide des Juifs (essentiellement les Juifs religieux orthodoxes d'Allemagne et de Pologne), conséquence du plan d'extermination nazi durant la seconde guerre mondiale. Le terme « holocauste » (gec : « *holos* » = entier, et « *kaustos* » = brûlé ; cf. Héb.10:6) est inapproprié dans la mesure où il renvoie bibliquement à la notion de sacrifice pour le péché (consumé par le feu). Seule la mort expiatoire du Messie Jésus, en tant qu'Agneau de Dieu, peut être qualifiée d'Holocauste (sacrifice) par excellence en ce qu'il accomplit les types de l'ancienne Alliance.

[26] Sans parler des autres catastrophes humanitaires du 20ème siècle : famines soviétiques (1931-33) avec ses 6 à 8 millions de morts, famine de Chine (1958-61) : 15 à 36 millions de morts, etc.

spécificité de la Shoah, selon une perspective biblique, c'est que certains (dont A. Katz) y ont vu un jugement s'abattant en particulier sur un peuple du fait de son incrédulité à l'égard des promesses de Dieu. Autrement dit, tant que Jésus ne règnera pas sur leurs cœurs, les malédictions du Deutéronome demeureront en place, parmi lesquelles les persécutions.

Tel est donc le propos central d'Arthur Katz, et en voici quelques extraits (n'oublions pas qu'Arthur Katz s'exprime ici en tant que Juif et donc en tant que membre du peuple dont il nous parle, comme le fit le prophète Daniel en son temps : cf. Dan.9:3-19) :

Ce qui pourrait arriver de plus tragique serait que l'événement lui-même ne fût pas compris comme Dieu voulait qu'il le fût (p.11)

Je n'avais plus que deux possibilités : ou bien il me fallait admettre, comme beaucoup de commentateurs, que Dieu est mort ; ou bien il me fallait accepter le témoignage de nos Écritures qui déclarent que les silences de Dieu sont directement proportionnels à l'immensité de notre péché (p.18)

Si on l'interprète comme un jugement divin, l'Holocauste montre de manière insigne que Dieu est Dieu. Il communique la crainte de Dieu en tant que Juge (p.18)

L'Holocauste nazi constitue l'interpellation la plus forte qui nous ait jamais été adressée pour que nous remettions en cause notre interprétation du passé ; là est la clé de notre avenir. L'écarter en le qualifiant d'aberration de l'histoire, de machination ayant pour seule cause la méchanceté humaine, au lieu de le considérer comme le jugement promis par Dieu pour nos propres iniquités et pour ces iniquités de nos pères que nous n'avons jamais confessées, c'est appeler sur nous-mêmes une calamité encore pire, 'sept fois' pire (Lévitique 21.18). Notre ignorance à ce sujet-là, au sujet d'autres passages bibliques de même nature, et au sujet des Écritures dans leur ensemble constitue la preuve de cette apostasie qui nous vaut de vivre encore sous un jugement (p.37-38), etc.

Je ne vais pas ici citer le livre entier. Mais, en résumé, Arthur Katz défend la thèse selon laquelle la Shoah est à inscrire dans la lignée des châtiments divins, en particulier ceux du Lévitique (26) et du Deutéronome (28-32). Elle démontrerait avant tout la fidélité de Dieu envers Sa propre Parole. En particulier, l'auteur trouve dans le cantique de Moïse (Deut.32) des (je cite) *détails qui décrivent l'Holocauste de manière plus saisissante encore que tout autre passage des Écritures* (p.48). Et de citer ceci à l'appui de sa thèse (p.52) :

Le feu de ma colère s'est allumé, Et il brûlera jusqu'au fond du séjour des morts ; Il dévorera la terre et ses produits, Il embrasera les fondements des montagnes (Deut.32:22)

L'auteur pose aussi la question suivante :

Pourquoi l'Holocauste, parmi tous les Juifs existant sur terre, sont-ce les Juifs les plus religieux qui ont souffert le plus ? … Il s'agissait, dans l'immense majorité des cas, de Juifs orthodoxes ou ultra-orthodoxes. Alors comment Dieu pouvait-il être l'auteur de l'Holocauste, puisque c'étaient surtout les Juifs religieux qui se faisaient exterminer, tandis que les Juifs non religieux étaient relativement épargnés ? (p.65)

Et l'auteur de répondre ainsi :

Le judaïsme talmudique ou rabbinique est centré sur les commentaires des hommes plutôt que sur la Parole de Dieu elle-même. Les écrits talmudiques véhiculent souvent un esprit par lequel de grands et sages rabbins entrent en conflit avec Dieu, le corrigent et le remettent à sa place. Là-dessus survient l'Holocauste, et ceux qui subissent une extermination de masse ne sont pas les Juifs non religieux du monde occidental, mais les Juifs orthodoxes de Pologne. Si leur orthodoxie est tant soit peu le reflet de ces disputes talmudiques avec Dieu, faut-il s'étonner de ce qu'ils n'aient pas échappé aux châtiments divins ? (p.66).

À propos maintenant de la création de l'état d'Israël en 1948, voici enfin ce qu'Arthur Katz écrit (reprenant en cela la position classique majoritaire des Juifs orthodoxes, disons jusqu'avant 1967)[27] :

Cet état n'est pas le fruit de la promesse 'Je me souviendrai du pays'. Cette promesse-là s'accomplira le jour où nous confesserons nos iniquités. Comme je l'ai dit par ailleurs, l'Israël actuel est plutôt un rassemblement providentiel dans le pays, préalablement à une autre dispersion, à une autre dévastation, qui correspondront très exactement aux déclarations du Lévitique (p.37).

Revenant maintenant à l'interprétation de la quatrième coupe, il est dit que le *soleil* (meurtrier nazi allemand ?) brûla des *hommes*. On peut donc comprendre, à la suite d'A. Katz, qu'il s'est agi essentiellement des Juifs orthodoxes dans ce qui s'appelle en hébreu la Shoah.

Cependant, il est dit des hommes qui furent ainsi brûlés :

Ils ne se repentirent pas pour <u>rendre gloire à Dieu</u> (Apo.16:9)

Un appel solennel à rendre gloire à Dieu avait retenti en Apo.14 :

Craignez Dieu, et <u>donnez-lui gloire</u>, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux (Apo.14:7)

Mais il semble bien que cet appel (s'il retentissait déjà) n'a pas été entendu pendant (et après) la seconde guerre mondiale. Le temps de la conversion des Juifs n'était donc sans doute pas encore venu. Mais nous avons déjà vu qu'à l'occasion du *grand tremblement de terre* (cf. Apo.16:18, lors de la 7ème et dernière coupe ?) qui suivit la résurrection des *deux témoins* :

Les autres (hommes) furent effrayés et <u>donnèrent gloire au Dieu du ciel</u> (Apo.11:13)

Ce verset est annonciateur cette fois-ci de la conversion (au moins d'une partie) des Juifs, juste avant le retour du Messie Jésus ! Mais on aura compris que, pour que cela arrive, il leur faudra d'abord sortir de la position de "victime" revendiquée par certains, et assumer leur responsabilité devant le Dieu Tout-Puissant, Souverain juge de la terre, condition nécessaire pour que s'ouvre la porte vers le Messie tant attendu. Après tout, quand on lit l'ancien Testament, avec ses cycles de désobéissances, punitions divines &

[27] Voir, de Yakov M. Rabkin, *Une histoire de l'opposition juive au sionisme*, 2004. Voir également des sites juifs comme www.truetorahjews.org/zionism et www.truetorahjews.org/holocaust, www.nkusa.org/Foreign_Language/French/index.cfm (Neturei Karta), etc. Je pense que nombres de Chrétiens en général, et de dispensationalistes en particulier, gagneraient à s'informer sur la position véritable du judaïsme traditionnel à l'égard de l'état d'Israël …

repentances, on constate que là seulement, c'est-à-dire dans la repentance, a toujours résidé la paix d'Israël avec son Dieu.

Cinquième coupe

[10] Le cinquième versa sa coupe sur ***le trône de la bête****. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, [11] et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs* ***ulcères****, et* ***ils ne se repentirent pas*** *de leurs œuvres* (Apo.16:10-11)

→ Le plus frappant est ici la mention du *trône de la bête* (i.e. de la mer). Outre la mention du trône de Dieu, très présent dans l'Apocalypse, un trône est mentionné à propos des ennemis de Dieu :

Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan (Apo.2:13)

Le dragon lui [i.e. à la bête de la mer] donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité (Apo.13:2)

Le trône de Satan se déplaça historiquement de Pergame à Rome[28]. Puis Satan donna son trône à la *bête de la mer* après la chute de Rome en 476 ap. JC. Mais, dans le contexte temporel des coupes, c'est-à-dire le 20ème siècle et au-delà, le passage le plus saillant est celui-ci :

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Apo.3:21)

Dans les recommandations finales qu'Il adresse à chacune des sept églises, Jésus semble prendre le contre-pied du (ou des) problème(s) qu'affrontait l'église en question. Par exemple, dans le cadre de Philadelphie (1727-1917), il est question d'une grande épreuve qui allait survenir sur les habitants de la terre. On comprend par l'exhortation finale de Jésus que cette épreuve a à voir avec la mise en place d'un trône terrestre (trône de l'Antéchrist final ?) à laquelle œuvrent nombres d'organisations (illuministes, francs-maçons, dispensationalistes, messianisme juif, etc.). Or ce trône d'ambition mondiale sera placé à Jérusalem. Cela ne pourra donc se faire qu'au détriment du trône de la bête de la mer, et donc de Rome.

→ Il est dit par ailleurs dans notre texte que le royaume de la bête fut couvert de ténèbres. Cela doit nous rappeler la neuvième plaie d'Égypte :

[28] Pergame fut anciennement la capitale d'un petit empire (le royaume de Pergame). À la mort de son dernier roi, en 133 av. JC, l'empire fut légué par testament à l'empire romain. Pergame resta capitale romaine de l'Asie Mineure jusqu'en 29 av. JC, date à laquelle Éphèse prit la relève. Or, au temps de la domination médo-perse, après la chute de Babylone en 536 av. JC (date séculière officielle), la prêtrise babylonienne alla se réfugier à Pergame (457 av. JC), lieu du culte rendu à Cybèle ("mère des dieux" ou "grande mère"). Son culte fut transféré à Rome en 204 av. JC. Il ne sera alors pas étonnant que Rome devienne plus tard le siège du culte romain rendu à la « vierge Marie ». C'est sans doute pour tout cela que Jésus dit : *là est le trône de Satan*, car là se réfugièrent in fine les prêtres de *Babylone la Grande*, la ville infernale, l'une des deux arch-énemies de la Jérusalem céleste (l'autre étant la Jérusalem terrestre).

On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours. Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël (Ex.10:21-29 dont ici v.23).

Si les ténèbres recouvrent notre monde contemporain, n'oublions pas que le Seigneur est fidèle pour nous garder dans Sa lumière si nous restons près de Lui et gardons Sa Parole (cf. Ps.111:105 : *Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier*), attitude que Jésus loua dans l'église de Philadelphie (Apo.3:8-10).

Étonnamment cependant, voici plutôt ce que le pape Paul VI [1963-1978] déclara, dans un sermon controversé, le 29 juin 1972, quelques années à peine après la tenue du concile Vatican II (1962-1965) :

Nous croyions qu'après le Concile viendrait un jour de lumière dans l'histoire de l'Église. Mais, au lieu de cela, est venu ***un jour de nuages et de tempêtes, et de ténèbres*** *… Et comment cela est-il arrivé ? Nous vous confions la pensée que peut-être, et nous admettons en discussion libre que cela est peut-être infondé, peut-être qu'il y a eu un pouvoir, un pouvoir adverse. Appelons-le par son nom : le diable … C'est comme si, par quelque mystérieuse fissure, non, cela n'est pas mystérieux, par une fissure* ***la fumée de Satan*** *était entrée dans le temple de Dieu*[29].

→ Entre-temps, bien sûr, Jérusalem est devenue capitale de l'état moderne d'Israël en 1967. Et on sait le temps qu'il faudra au Vatican pour reconnaître cet état (décembre 1993)[30]. En effet, il faut comprendre que l'église catholique se prétendait la vraie Israël spirituelle ayant remplacé le peuple d'Israël de la première alliance (théologie dite du remplacement).

Je cite dans ce contexte Avro Manhattan (1914-1990), autorité mondialement reconnu sur la politique de l'Église Catholique qui, dans « The Vatican, Moscow, Washington Alliance » (1982) écrivit ceci[31] :

Un état d'Israël puissant, en tant qu'expression du Sionisme sur le plan territorial, politique et militaire, ne pouvait sur le long terme que devenir antagoniste du Vatican. Les intérêts de chacun s'entrechoqueraient sur les plans religieux et politique. Le résultat d'une hostilité à venir entre le Vatican et Israël signifierait que le Vatican serait contraint … de contenir les ambitions d'Israël.

Non les ambitions d'Israël dans les domaines géographique, économique ou même politique, mais ses ambitions sur le plan théologique. Ce sont ces derniers buts que le Vatican craignait plus que le communisme même. C'est pourquoi le Vatican ne pouvait que s'opposer au Sionisme.

---

[29] Citation originale : *we believed that after the Council would come a day of sunshine in the history of the Church. But instead there has come a day of clouds and storms, and of darkness ... And how did this come about? We will confide to you the thought that may be, we ourselves admit in free discussion, that may be unfounded, and that is that there has been a power, an adversary power. Let us call him by his name: the devil … It is as if from some mysterious crack, no, it is not mysterious, from some crack the smoke of Satan has entered the temple of God* (source : marknelza.blogspot.fr/2012/06/crack-that-let-in-modernism.html).

[30] Voir par exemple : infocatho.cef.fr/fichiers_html/israelmai2009/isrldossier07.html.

[31] Sont intéressants à consulter les liens suivants : www.reformation.org/holocaus.html, et www.reformation.org/vatican_against_the_orthodox_chu.html.

Le Vatican ne voyait pas le Sionisme comme une branche de l'impérialisme américain, comme le faisaient les communistes … mais comme le promoteur dynamique de la mission eschatologique d'Israël.

En bref, dans la pensée du Vatican, plus Israël devenait puissant, plus fortes seraient les ambitions d'un Sionisme mondial. Et vice versa. Mis à part la présence géographique d'un état Juif au Moyen-Orient, la caractéristique la plus controversée d'un establishment israélien, avec Jérusalem comme omphalos (ndtr : centre du monde) territorial et mystique, était sa nature messianique, le centre du rêve téléologique hébreu.

À cause de cela, le Vatican ne pouvait et ne voudrait pas tolérer l'établissement d'un Israël qui revendiquerait des privilèges messianiques, ou plutôt, une unicité messianique et qui, par conséquent, entrerait en compétition avec l'Église Catholique Romaine en tant que centre d'un futur royaume spirituel …

Bien que gardé sous silence dans les déclarations publiques, derrière la bannière sioniste se trouvait l'ancienne espérance messianique d'une théocratie globale à venir, telle que prédite par les voyants et les prophètes de Sion. Ce devait être une théocratie dans laquelle Jehovah, et non Christ, serait roi.

Le spectre de la création d'une telle théocratie a hanté les cabinets internes de l'Église Catholique depuis ses débuts, et cela reste encore une crainte majeure. D'où son rôle équivoque dans les affaires du monde pour ce qui touchait à la naissance et à l'existence de l'état d'Israël. Un tel état était défini en tant qu'entité territoriale érigée sur des bases raciales et religieuses, dont l'objectif ultime est le triomphe des Juifs dont le Messie ne sera pas le fondateur du Christianisme, mais une future 'présence unique' dont la venue annulera les prétentions messianiques du Christ.

Aux yeux du Vatican, par conséquent, cette aspiration millénaire à une théocratie hébreue globale représente une menace mortelle pour les enseignements eschatologiques de l'Église Catholique. Traduite en termes de politique concrète, une telle vue engendre, non seulement de la rivalité, mais une inimitié implacable.

Il ne pouvait en être autrement parce que le Sionisme, en tant qu'héraut de l'ancien accomplissement ancestral des rêves mystiques juifs, et l'Eglise Catholique en tant qu'incarnation singulière de l'unicité finale du Christ, doivent leurs allégeances respectives à un Messie.

L'allégeance du Vatican va à un Messie qui est déjà venu et qui réapparaîtra à la fin des temps en un triomphe spirituel. L'allégeance d'Israël va à un Messie futur, qui est sur le point de venir. Les deux sont mutuellement exclusifs, puisque le premier nie les prétentions du second ; et le second est le dénégateur automatique des prétentions du premier.

Une telle nullification mutuelle, quand elle est transposée depuis le terrain mystique dans les sphères religieuse et politique, ne peut que devenir une source d'antagonisme mutuel dans les domaines éthiques, sociaux et politiques. En bref, cela produira inévitablement une hostilité entre les establishments représentatifs des deux Messies ennemis …

Aux yeux du Vatican, un impérialisme tel que celui de la Russie soviétique, tout en étant athée dans son idéologie, est bien moins menaçant que l'impérialisme des sionistes déterminés à préparer le Royaume du Messie Hébreu qui vient …

Tandis que le Sionisme voulait finalement dominer le monde en tant que théocratie, les États-Unis voulaient le dominer par le moyen de l'impérialisme du dollar. L'interprétation matérialiste des événements humains, même le rejet d'une vie

spirituelle par l'athéisme militant, était bien moins dangereux pour l'Église Catholique que les prétentions d'un Second Messie. Tandis que la puissance économique et militaire des États-Unis était moins menaçante pour la Russie Soviétique que le fait de soutenir le Sionisme messianique, avec ses rêves d'un empire hébreu global.

Le lecteur excusera la longueur de cette citation, mais elle éclaire de manière singulière les enjeux posés hier et aujourd'hui au Catholicisme et au Messianisme[32] juif (et donc, au-delà, au monde entier). Et c'est après avoir également cité des extraits de ce même livre d'Avro Manhattan qu'un autre auteur, Pierre LeDuc, dans son livre : *La fin des temps : l'émergence de Jésus-Christ* (texte facile à trouver sur le web)[33], en conclut la chose suivante :

Le concept de l'unité entre le Vatican et Israël ne peut que se réaliser par un échange de Pouvoir. Le Vatican désire depuis longtemps d'établir le siège de son pouvoir à Jérusalem, et Israël désire depuis longtemps d'avoir son homme à la tête du Vatican comme Pape.

Mais là j'anticipe … Par contre, que Jérusalem redevienne capitale (i.e. tête) d'un état souverain est (peut-être) à relier avec les propos de Jésus tels que relevé par Luc :

Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, ***jusqu'à ce que les temps des Nations soient accomplis*** (Luc 21:24)

Dans la mesure où la Parole juxtapose Nations d'un côté et Israël de l'autre, si le temps des Nations se termine[34], n'est-ce pas que le temps d'Israël est venu ? Si le temps de Rome est révolu, n'est-ce pas dès lors celui de Jérusalem ?

→ Toujours dans le contexte des ténèbres, on pense alors à cette terrible malédiction du Deutéronome :

L'Éternel te frappera de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit, [29] et tu tâtonneras en plein midi comme l'aveugle dans l'obscurité, tu n'auras point de succès dans tes entreprises, et tu seras tous les jours opprimé, dépouillé, et il n'y aura personne pour venir à ton secours (Deut.28:28-29)

Est-ce à dire qu'au bilan, un aveugle en conduira un autre ? L'avertissement de Jésus est pourtant sans appel :

Ses disciples s'approchèrent, et lui dirent : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues ? [13] Il répondit : Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. [14] Laissez-les : ***ce sont des aveugles qui***

[32] Je pense ici que le véritable enjeu n'est pas la question du sionisme (j'entends, le sionisme religieux contemporain). En effet, le judaïsme est (pour faire simple) polarisé entre sionistes et anti-sionistes. Mais tous partagent la même vision messianique de la (supposée) destinée du peuple juif, à savoir (re)devenir l'intermédiaire entre les Nations et le "Dieu unique". Les deux camps diffèrent seulement quant à la manière de parvenir à cette fin …

[33] Par exemple : kustodia.chez.com/temps.htm.

[34] La question est posée : quand le temps des Nations s'est-il achevé : 1948 ? 1967 ? 1994 ?

conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse (Mat.15:12-14)[35].

À ceci s'ajoutent d'autres passages de la Parole :

Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12 ; voir Jean 9:5, 11:9, 12:46).

Tous les autres promoteurs de "lumière" n'ont que la lumière de la connaissance (i.e. de la Gnose) à proposer. Et son issue sera la mort.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. 17 Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

19 Et ce jugement c'est que, ***la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. 20 Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées*** *; 21 mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu* (Jean 3:16-21)

Le moment vient donc où les œuvres des ténèbres seront exposées à la lumière du Messie qui vient !

→ Avec cette cinquième coupe, on a le sentiment qu'un cycle s'achève. En effet, la première coupe annonçait un *ulcère malin* se répandant sur ceux qui portaient la marque de la bête. Voici maintenant que ces mêmes *ulcères* sont à nouveau mentionnés. On peut donc raisonnablement penser que les cinq premières coupes forment un ensemble. Tel était déjà le cas par exemple des quatre premiers sceaux (Apo.6:1-8 : les fameux "quatre cavaliers de l'Apocalypse") et des quatre premières trompettes (Apo.8:7-12). Les dates clés de cette période me semblent être 1962-1965 (concile Vatican II), 1967 (Jérusalem devient capitale d'Israël) et 1968 (mouvements révolutionnaires). Le trône du Vatican s'obscurcit, celui de Jérusalem se met en place …

Sixième coupe

12 Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. 13 Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. 14 Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant.

15 Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !

16 Il les rassembla dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon (Apo.16:12-16)[36]

[35] Cf. Mat.23:10 : *Ne vous faites pas appeler guides ; car un seul est votre guide, le Messie.*

→ Une nouvelle fois, avec cette sixième coupe, on trouve un parallèle avec une des plaies d'Égypte, en l'occurrence la deuxième (celle des grenouilles : Ex.7:26-29). Je reviendrai par la suite sur une signification possible de ces *trois grenouilles*.

Je rappelle également qu'à l'occasion de la 6ème trompette (Apo.9:13-19), *quatre anges furent déliées sur le grand fleuve, l'Euphrate*. Ce fut alors le signal de départ pour les hordes ottomanes qui partirent à la conquête de l'empire byzantin et de sa capitale Constantinople. Par l'assèchement de l'Euphrate, par conséquent, certains historicistes ont compris la disparition de l'empire ottoman à l'issue de la 1ère guerre mondiale. Ce n'est cependant pas la piste que je vais suivre, au vu de l'interprétation déjà proposée pour les cinq premières coupes.

→ Avant de voir s'il est possible de raccorder cette 6ème coupe avec des événements géopolitiques contemporains du Moyen-Orient, siège de l'Euphrate (aujourd'hui, l'Euphrate parcourt l'Irak, la Syrie et la Turquie), on peut déjà symboliquement considérer cette mention du *grand fleuve* en relation avec la chute de Babylone sous la main des Médo-Perses. En effet, c'est en détournant le cours de l'Euphrate que Cyrus le Perse (préfiguration de Christ) put prendre la ville, comme l'avait prophétisé Jérémie (*Je mettrai à sec la mer de Babylone, Et je ferai tarir sa source* : Jér.51:36)[37]. Et Cyrus est décrit comme un roi venant de l'Orient ! (cf. Esaïe 41:2)[38]. Il se trouve que la Perse (actuelle Iran) est effectivement située à l'est de la Babylone historique (i.e. dans l'actuel Irak).

Or (et c'est une des thèses de mon travail), Babylone représente symboliquement le Catholicisme. L'ange interpréteur dira à Jean :

Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux (Apo.17:1).

L'assèchement du *grand fleuve* peut donc signifier l'étape qui précède la chute de Babylone, à savoir la désertification des églises catholiques, et la perte de sa base populaire traditionnelle. Car :

Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues (Apo.17:15).

Cela cadrerait bien avec le contexte de la sixième coupe, qui précède la septième où nous assisterons effectivement à la chute de Babylone. Or avant la destruction de Babylone, il avait été dit à Jean :

Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu (Apo.17:16)

On retrouve cette même idée d'assèchement symbolique dans celle de dépouiller, mettre à nu, de manger et de consumer.

→ La notion d'assèchement apparaît également dans l'ancienne Alliance avec une dimension prophétique. Pour voir cela, je cite d'abord :

---

[36] Voir commentaire plus bas au sujet de la traduction : *Il les rassembla*.
[37] Voir aussi Jér.50:1-51-64.
[38] Cyrus est explicitement nommé en Es.44:28, 45:1 et 45:13.

Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Éternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. [22] *Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche* (Ex.14:21-22)

On reconnaît-là bien sûr l'épisode de la sortie d'Égypte, contexte approprié quand plusieurs coupes de la colère de Dieu renvoient aux plaies qui s'abattirent sur l'Égypte. Cet épisode nous est rappelé par Ésaïe, mais avec une valeur projective :

Puis un rameau sortira du tronc d'Isaïe, Et un rejeton naîtra de ses racines. [2] *L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.* [3] *Il respirera la crainte de l'Éternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un ouï-dire.* [4] *Mais il jugera les pauvres avec équité, Et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ;* ***Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant*** (Es.11:1-4 ; cf. 2 Thes.2:8)

Puis :

En ce jour, le rejeton d'Isaïe Sera là comme une ***bannière*** *pour les peuples ; Les nations se tourneront vers lui, Et la gloire sera sa demeure.* [11] *Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, Pour racheter le reste de son peuple, Dispersé en Assyrie et en Égypte …*

[12] *Il élèvera une* ***bannière*** *pour les nations, Il <u>rassemblera</u> les exilés d'Israël, Et il recueillera les dispersés de Juda, Des quatre extrémités de la terre.* [13] *La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, Et ses ennemis en Juda seront anéantis ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, Et Juda ne sera plus hostile à Éphraïm …*

[15] *L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte, Et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence : Il le partagera en sept canaux, Et on le traversera avec des souliers.* [16] *Et il y aura une route pour le reste de son peuple, Qui sera échappé de l'Assyrie, Comme il y en eut une pour Israël, Le jour où il sortit du pays d'Égypte* (Es.11:10-16)[39].

Le mot *bannière* (hébreu : **nes**) est intéressant car la Peshitta syriaque emploie le mot syriaque équivalent (**nys***h*) en Mat.24 :

Et ensuite la ***bannière*** *de Fils de l'Homme sera vue dans les Cieux. Et ensuite toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de Dieu sur la nuée des Cieux avec puissance et une grande gloire. Et Il enverra Ses anges avec le grand shofar (i.e. la trompette). Et ils <u>rassembleront</u> Son élection (i.e. Ses élus) des quatre vents, à partir des extrémités (litt. des têtes) des Cieux et jusqu'aux extrémités* (Mat.24:30-31, d'après la Peshitta).

Le retour de Jésus sera accompagné d'un <u>rassemblement</u> des élus de Dieu, avec la grande trompette (cf. 1 Cor.15:52 ; 1 Thes.4:16 ; Apo.11:15-19). On verra ci-dessous que tel est bien aussi le contexte de cette 6ème coupe puisque un appel de Jésus interviendra de manière impromptue en Apo.16:15.

[39] On notera en particulier la cessation de la jalousie et de l'hostilité entre Juda (branche israélite du Peuple de Dieu) et Ephraïm (branche des Nations du Peuple de Dieu : cf. Apo.7).

→ Il est ensuite dit ici spécifiquement que l'assèchement de l'Euphrate est destiné à préparer la voie aux rois du *soleil levant* (grec **anatolé helios**)[40]. On retrouve la même expression grecque dans le premier intermède (Apo.7) :

Je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte … Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu (Apo.7:2-3)

Du *soleil levant* vint donc un ange qui apposa la marque de Dieu sur le front des serviteurs de Dieu. Ainsi furent marqués du sceau de Dieu les *144000* (Juifs messianiques) de l'église primitive. Certains commentateurs ont donc pensé que cette image des *rois de l'orient* décrivait simplement les armées célestes lors du retour de Jésus. N'est-il pas dit que Jésus *a fait de nous des rois et des sacrificateurs pour Dieu son Père* (Apo.1:5) ? Ne serons-nous pas, en accompagnant le Seigneur dans Ses jugements après L'avoir rejoint dans les airs (cf. 1 Thes.4:17), comme des *rois venant de l'Orient* ?

Par ailleurs, pourquoi l'Orient ? Parce que le Temple de Salomon était orienté vers l'Orient, lieu symbolique de la présence de Dieu. On voit de même que l'entrée du jardin d'Eden était en Orient (Gen.3:24). C'est donc Dieu en Jésus (ou Ses messagers) qui vient symboliquement de l'Orient …

→ Poursuivons donc avec interprétation spirituelle. Jean écrit ensuite :

Je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles, Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant (Apo.16:13-14).

i) Nous avons d'abord le dragon, qui est *le serpent ancien, le diable & Satan* (Apo.12:9 & Apo.20:2). De sa *bouche/gueule* (grec stoma) était déjà sortie de l'eau comme un fleuve (Apo.12:15) pour essayer de noyer la femme (fidèle à Dieu). Mais nous avons vu à l'occasion d'Apo.12 que ce *dragon* représentait également le pouvoir romain (i.e. les Césars à Rome) et le représentant de ce pouvoir romain en Judée, à savoir Hérode le grand (et sa lignée édomite).

ii) De la bouche de la *bête* (de la mer) semblable à la gueule d'un *lion* (Apo.13:2) étaient déjà sorties des paroles arrogantes et des blasphèmes (Apo.13:5-6).

iii) Enfin, il est dit que la *bête de la terre* (i.e. le faux-prophète) parlait comme un dragon (Apo.13:11) tout en ayant l'apparence de l'Agneau.

Ici, ce sont des esprits impurs semblables à des grenouilles qui sortent de chacune des trois gueules. Leur but ultime est le rassemblement des rois de la terre pour combattre Celui qui vient sur la nuée. Rassemblement (des élus de Dieu) versus rassemblement (des ennemis de Dieu : cf. Apo.16:14, 17:14, 19:19 et 20:8).

---

[40] Le mot grec **anatolé** (est) se retrouve dans la bouche de Zacharie, père de Jean-Baptiste : l*e (soleil) levant nous a visités d'en haut* (Luc 1:78). On le trouve aussi en Mat.24:27 à l'occasion du retour du Seigneur : *comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.*

En Apo.11:1-2, nous avions vu que le parvis extérieur du Temple spirituel avait été livré aux Nations pendant le Moyen-Âge. Cependant, ceux qui sont restés à l'intérieur, près de l'autel, adorant Dieu dans le Sanctuaire, étaient à l'abri. Il en est aujourd'hui de même, car la promesse du Seigneur subsiste :

Sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle (Mat.16:18).

En d'autres termes, le Seigneur fait une promesse à *celui qui vaincra* :

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Apo.3:21).

Et n'oublions pas que Son trône est dans le ciel, là où nous sommes censés déjà résider ! (cf. Eph.2:6 ; Col.3:1-2).

→ Les *trois esprits de démons* s'en vont séduire les rois de la terre (Apo.16:14). On trouve dans l'ancienne Alliance une situation fort semblable au temps du roi Josaphat. Il descendit voir Achab, le roi d'Israël, et forma une alliance pour aller combattre la Syrie. Achab convoqua environ 400 prophètes d'Israël, qui prophétisèrent que le roi remporterait la victoire sur les Syriens. Mais Josaphat ne fut pas dupe, et demanda plutôt que soit consulté un prophète de l'Eternel. C'est ainsi que Michée parut devant les deux rois, et voici ce qu'il finit par leur dire :

Michée dit : Écoute donc la parole de l'Éternel ! J'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. [20] *Et l'Éternel dit : **Qui séduira Achab**, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse ? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre.* [21] *Et un esprit vint se présenter devant l'Éternel, et dit : Moi, je le séduirai. L'Éternel lui dit : Comment ?* [22] *Je sortirai, répondit-il, et **je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes**. L'Éternel dit : Tu le séduiras, et tu en viendras à bout ; sors, et fais ainsi !* [23] *Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi* (1 Rois 22:22-23).

Et comme annoncé, le roi Achab mourut le soir même. Ceci montre bien qu'il ne faut pas s'effrayer de ce qui va arriver bientôt. En effet, si les rois de la terre s'arment pour faire la guerre (spirituelle) au Messie qui vient, et donc à Son Peuple sur la terre, n'oublions pas que c'est Dieu qui met les desseins sur les cœurs des hommes pour qu'ils exécutent Ses jugements (Apo.17:17). Les Nations se rassemblent donc pour combattre l'Agneau de Dieu, mais Dieu rassemble les Nations afin de les juger (voir ci-dessous).

→ L'intervention impromptue de Jésus au milieu de cette sixième coupe (*Voici, **je viens comme un voleur**. Heureux celui qui veille, et qui garde ses **vêtements**, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte*) fait d'abord penser à l'exhortation qu'Il adressa à l'église de Sardes :

*Si tu ne veilles pas, **je viendrai comme un voleur**, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.* [4] *Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs **vêtements** ; ils marcheront avec moi en **vêtements** blancs,*

parce qu'ils en sont dignes. [5] Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de ***vêtements*** *blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges* (Apo.3:3-5)

On retrouve la mention de cette venue soudaine du Seigneur, comme un voleur dans la nuit, en :

- Mat.24:42-44 : *Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit* ***le voleur doit venir****, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas* (cf. Luc 12:37-40),

- 1 Thes.5:1-4 : *Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que* ***le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit****. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que* ***ce jour vous surprenne comme un voleur****,*

et - 2 Pie.3:9-10 : *Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.* ***Le jour du Seigneur viendra comme un voleur*** *; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.*

Jésus mentionne, toujours en Apo.16:15, la question de la nudité spirituelle. Cette dernière est évoquée en relation avec l'église de Laodicée :

Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu (Apo.3:17)

Le Seigneur précise ensuite :

Je te conseille d'acheter de moi … des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas.

Il s'agit du vêtement de justice (cf. Apo.3:4-5), et donc de la justification par la foi, une foi vivante qui produit les œuvres de l'obéissance à la voix du Seigneur. Mais *quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* (Luc 18:8). Par conséquent, il semble bien que c'est au temps de la sixième coupe qu'a lieu la préparation spirituelle des Chrétiens pour le prochain retour de Jésus !

→ *Il les rassembla dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon* (Apo.16:16).

1°) Curieusement, on trouve ici deux types de traduction, celles qui mettent le verbe *rassembler* au pluriel (*ils rassemblèrent*, comme la Segond, mais aussi Darby), et celle qui le mette au singulier (KJV : *And he gathered them*), mais aussi Martin 1744 : *il assembla*. Or tous les textes grecs emploient le mot

syn*e*gagen (*il rassembla* : 3 ms)[41]. Certaines traductions interprétatives supposent pourtant que ce sont les esprits (et non Jésus) qui rassemblent les rois de la terre :

New International Version : *Then they gathered the kings together …*
New Living Translation : *And the demonic spirits gathered all the rulers and their armies …*
International Standard Version : *The spirits gathered the kings …*

En cela, ces traductions font le lien avec Apo.16:14 qui précède :

Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler (Apo.16:14)

Je pense donc qu'il faut bien comprendre que c'est Jésus qui rassemble les rois de la terre (afin de les juger), et que ce verset conclut par conséquent Son appel du verset 15 ! Ceci renvoie donc à la souveraineté de Dieu mentionnée ci-dessus dans le cas du roi Achab. Les esprits rassemblent les rois de la terre, mais c'est Jésus qui les instrumentalise à Ses fins.

2°) Les rois de la terre sont rassemblés à Harmaguédon, c'est-à-dire (d'après l'hébreu) à la montagne (**har**) de Méguiddo. Voici ce que l'on trouve entre autres dans l'ancienne Alliance quand on cherche *Meguiddo* dans la Concordance :

De son temps [note : au temps de Josias, Pharaon Néco, roi d'Égypte, monta contre le roi d'Assyrie, vers le fleuve de l'Euphrate. Le roi Josias marcha à sa rencontre ; et Pharaon le tua à Meguiddo, dès qu'il le vit. Ses serviteurs l'emportèrent mort sur un char ; ils l'amenèrent de Meguiddo à Jérusalem, et ils l'enterrèrent dans son sépulcre (2 Rois 23:29-30).

Dans le passage parallèle, on apprend plus de détails sur cette affaire malheureuse :

Après que Josias eut réparé la maison de l'Éternel, Néco, roi d'Égypte, monta pour combattre à Carkemisch sur l'Euphrate. Josias marcha à sa rencontre. Et Néco lui envoya des messagers pour dire : Qu'y a-t-il entre moi et toi, roi de Juda ? Ce n'est pas contre toi que je viens aujourd'hui ; c'est contre une maison avec laquelle je suis en guerre. Et Dieu m'a dit de me hâter. Ne t'oppose pas à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne te détruise. Mais Josias ne se détourna point de lui, et il se déguisa pour l'attaquer, sans écouter les paroles de Néco, qui venaient de la bouche de Dieu. Il

[41] Ainsi que la version syriaque dite de Crawford. Il y aurait apparemment une exception, la 8ème édition de Tischendorf (1872). Mais j'ai vérifié dans l'original (8ème édition de Tischendorf, 1872, disponible en PDF sur archive.org) qui comporte bien dans son texte **syn*e*gagen**, avec une note de bas de page mentionnant des variantes, mais pas **synagw** = *ils rassemblèrent*. Pulpit commentary : *as in the Revised Version, they gathered; that is, the "spirits" of ver. 14, of which this is a continuation, the same verb* **συνάγω** *being repeated* (biblehub.com). Gill's exposition : *And he gathered them together,.... Or rather "they gathered them together", as the Syriac version renders it; for though the verb is singular, a noun plural goes before it, as in Revelation 16:14 and the same spirits that are there said to go forth, to gather the kings gether, these will gather them together* (biblehub.com). Voir fin de la page brandplucked.webs.com/biblebabel4.htm, où la variante plurielle (*ils rassemblèrent*) est par conséquent dénoncée comme une variante interprétative et non textuelle.

s'avança pour combattre dans la vallée de ***Meguiddo****. Les archers tirèrent sur le roi Josias, et le roi dit à ses serviteurs : Emportez-moi, car je suis gravement blessé. Ses serviteurs l'emportèrent du char, le mirent dans un second char qui était à lui, et l'amenèrent à Jérusalem. Il mourut, et fut enterré dans le sépulcre de ses pères* (cf. 2 Chron. 35:20-24).

Le parallèle entre les morts d'Achab et Josias est frappant[42]. Pour ce qui est du contexte historique, l'Assyrie venait d'être remplacée par la Babylonie (chute de Ninive en 612 av. JC[43]) comme super-puissance de l'époque. Le roi/Pharaon d'Égypte (*Néco/Néko* dans la Bible, et Néchao II ou Nékao II de la XXVIème dynastie dans les livres d'Histoire) voulut porter secours à ce qui restait de l'Assyrie (ancienne partie de l'empire d'Égypte au 2ème millénaire av. JC), en allant attaquer le (nouveau) roi d'Assyrie, à savoir Nebucadnetsar à Carkémisch, à l'ouest de Ninive et située sur l'Euphrate ! Sa route passait donc du sud (Égypte) vers le nord (Assyrie) via l'ouest de Juda, et en particulier par Meguiddo (situé au nord d'Israël). C'est là que Josias décida d'attaquer le Pharaon et son armée alors que ce dernier n'avait aucune intention belliqueuse à l'encontre de Juda. Notons bien que le Pharaon Néco était, à ses dires, mandaté par Dieu (2 Chron.35:22) ! Josias fut blessé à mort à Meguiddo et mourut à Jérusalem. L'Histoire rapporte que Néco poursuivit ensuite sa route vers Carkémisch, mais qu'il y fut battu par Nebucadnetsar en 605 av. JC (cf. 2 Rois 24:7 : *Le roi d'Égypte ne sortit plus de son pays, car le roi de Babylone avait pris tout ce qui était au roi d'Égypte depuis le torrent d'Égypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate*). Nebucadnetsar finira par attaquer l'Égypte en 568 av. JC.

Meguiddo symbolise donc un lieu de défaite pour Juda (conduit par Josias), qui plus est une défaite « stupide » au sens où le Pharaon Néco n'avait nullement l'intention d'attaquer Josias. Ce dernier fut pourtant un roi droit, craignant l'Éternel. En son temps, un exemplaire de la Loi avait même été retrouvé dans le Temple, ce qui provoqua un « réveil » spirituel en Israël, i.e. un retour à l'Éternel et un rejet des idoles (2 Rois 22-23/2 Chron.34-35).

Peut-on y voir un enseignement spirituel ? Babylonie et Égypte représentent deux puissances du monde et, à la lumière de tout ce que j'ai déjà proposé dans mon étude, on pense à l'identification suivante : *Babylonie = bête de la mer*, et *Égypte = bête de l'abîme*. Que faut-il voir alors en Josias ? Un peuple chrétien dans la confusion qui s'interpose dans un conflit entre deux belligérants de la fin des temps ?

3°) Mais on pourrait proposer une autre interprétation. En effet, si on me permet l'analogie entre Nebucadnetsar (à l'Orient de Juda et de l'Égypte) et Jésus, qui ont ceci en commun de porter tous deux le titre de *roi des rois* (Dan.2:37 & Apo.17:14/19:16), on pourrait dire que l'Égypte (la *bête de l'abîme* et les armées du monde rassemblées) part à l'attaque du « roi de Babylone » (le Seigneur qui revient). Mais que dire alors de Juda/Josias, qui s'interpose et

---

[42] 1 Rois 22:30 : *Le roi d'Israël dit à Josaphat: Je veux me déguiser pour aller au combat; mais toi, revêts-toi de tes habits. Et le roi d'Israël se déguisa, et alla au combat.* Achab aussi (comme Josias) s'était déguisé. Mais cela ne le sauva pas pour autant …

[43] Toutes les dates renvoient à la chronologie officielle …

en est détruit ? Qu'une partie de l'Église, séduite par la *bête*, prendra le parti de « l'Égypte » contre le Seigneur qui revient ?

4°) Mais ce n'est pas tout ! Un autre passage de l'ancienne Alliance nous parle de Méguiddo, dans un contexte hautement eschatologique puisque l'un de ses versets est cité en entrée du livre de l'Apocalypse :

Tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui (Apo.1:7 ; Zac.12:10 ; voir aussi Jean 19:37)

Voici le passage dans son ensemble (avec variantes de traductions). Je propose qu'il soit lu en considérant les identifications suivantes, à savoir Juda = composante chrétienne des Nations et Jérusalem/maison de David = composante israélite :

La charge de la parole de l'Eternel, touchant Israël ; l'Eternel, qui étend les cieux, et qui fonde la terre, et qui forme l'esprit de l'homme au-dedans de lui, a dit : [2] *Voici, je ferai que Jérusalem sera une coupe d'étourdissement à tous les peuples d'alentour ; Et même elle sera une [occasion] de siège contre Juda et contre Jérusalem*[44]. (On a le sentiment ici que Juda est entraîné dans la tourmente qui d'abat sur Jérusalem. On peut comprendre "Jérusalem" doublement comme la Jérusalem terrestre dans le contexte géopolitique présente & futur, mais aussi comme la composante israélite de la Jérusalem céleste (cf. Apo.20). Les deux sont reliées puisque de la Jérusalem terrestre sortira - cf. ci-dessous - une composante messianique qui confessera Jésus juste avant Sa venue).

[3] *Et il arrivera <u>en ce temps-là</u>, que je ferai que Jérusalem sera une pierre pesante à tous les peuples ; tous ceux qui s'en chargeront, en seront entièrement écrasés, car toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.*

[4] *<u>En ce temps-là</u>, dit l'Eternel, je frapperai d'étourdissement tout cheval, et de folie l'homme qui sera monté dessus ; Et j'ouvrirai mes yeux sur la maison de Juda, Et je frapperai d'aveuglement tous les chevaux des peuples.* [5] *Et les Conducteurs de Juda diront en leur cœur : les habitants de Jérusalem sont ma force de par l'Eternel des armées, leur Dieu*[45]. (Les conducteurs de Juda semblent se confier les habitants de Jérusalem comme supérieurs).

[6] *<u>En ce temps-là</u> je ferai que les Conducteurs de Juda seront comme un foyer de feu parmi du bois, et comme un flambeau de feu parmi des gerbes, et ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour ;* (Du coup, Dieu va intervenir par

---

[44] LXX (Giguet) : *Et en Judée même, on assiègera Jérusalem* ; Peshitta (Lamsa) : *there shall be a siege both against Judah together with Jerusalem* ; Peshitta (ma traduction) : *aussi contre Juda il y aura une tribulation/oppression avec Jérusalem*. Hébreu (litéral) : *et aussi contre Juda il y aura, dans le siège contre Jérusalem*. Barnes, dans son commentaire, comprend ainsi : *And also upon Judah will it be in the siege against Jerusalem, that is, the burden of the word of the Lord which was on Israel" should be "upon Judah," that is, upon all, great and small.*

[45] Hébreu (lit.) : *Et-diront les-gouverneurs-de Juda en-leurs-cœurs : **force pour-moi** les-habitants-de Jérusalem par-YHWH des-armées leur-Dieu*. Curieusement, la Peshitta apporte une nuance : *the pricnes of Judah shall say in their hearts : the inhabitants of Jerusalem **are stronger than we** through the Lord of hosts their God* (Lamsa) ou : *the noblemen of Judah will say in their hearts : by the mighty Lord their God, the inhabitants of Jerusalem **prevailed over us***. Quant à la LXX : *et les chefs de mille hommes de Juda diront en leur cœur : puissions-nous trouver pour nous les habitants de Jérusalem revenus au Seigneur leur Dieu tout-puissant* (Giguet). Ou : *And the captains of thousands of Juda shall say in their hearts, We shall find for ourselves the inhabitants of Jerusalem in the Lord Almighty their God* (Brenton).

les conducteurs de Juda, afin de sauver Jérusalem). *Et Jérusalem sera encore habitée en sa place, à Jérusalem.* [7] *Et l'Eternel garantira les tabernacles de Juda avant toutes choses, afin que la gloire de la maison de David, et la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élève point par-dessus Juda.* (l'Eternel utilise Juda qui se considérait plus faible à ses propres yeux).

[8] *En ce temps-là l'Eternel sera le protecteur des habitants de Jérusalem ; et le plus faible d'entre eux sera en ce temps-là comme David, et la maison de David sera comme des Anges, comme l'Ange de l'Eternel devant leur face.* Puis Dieu va intervenir en faveur des habitants de Jérusalem).

[9] *Et il arrivera qu'en ce temps-là je chercherai à détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.* [10] *Et je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de supplications ; et* ***ils regarderont vers moi, qu'ils auront percé, et ils en mèneront deuil, comme quand on mène deuil d'un fils unique, et ils en seront en amertume, comme quand on est en amertume à cause d'un premier-né.*** (Ce sera le temps de la repentance pour une partie des Israélites, qui reconnaîtront en Jésus/Yéshua Celui qu'ils ont percé. Jésus se fera conaître à eux comme Joseph à ses frères).

[11] *En ce jour-là il y aura un grand deuil à Jérusalem, tel que fut le deuil d'Hadadrimmon dans la plaine de* ***Méguiddon***[46]. (Il est question ici du deuil qui suivit la mort du roi Josias : cf. note). [12] *Et la terre mènera deuil, chaque famille à part : la famille de la maison de David à part, et les femmes de cette maison-là à part ; la famille de la maison de Nathan à part, et les femmes de cette maison-là à part.* (deux familles royales sont mentionnées, la seconde - Nathan - étant subordonnée à la première) [13] *La famille de la maison de Lévi à part, et les femmes de cette maison-là à part ; la famille de Simhi à part, et ses femmes à part.* (deux familles sacerdotales sont mentionnées, la seconde - Simhi - étant subordonnée à la première) [14] *Toutes les familles qui seront restées, chaque famille à part, et leurs femmes à part* (Zac.12:1-14)

Il se dégage de ce passage le sens possible suivant. La Jérusalem terrestre (i.e. l'avènement de la *bête de l'abîme*) deviendra un gros poids pour le monde, qui va finir par se liguer contre elle. Le réveil des deux témoins (cf. Apo.11) commencera par les *tentes de Juda* (i.e. les Chrétiens des Nations), ce qui donnera à Jérusalem le répis pour que l'Eternel intervienne auprès des Israélites et en appelle à la repentance et au salut en Son Fils Jésus qu'ils ont percé. Ce sera alors l'occasion d'un grand deuil quand leurs yeux s'ouvriront.

→ Revenons maintenant au cours de l'Histoire contemporaine (post WW-II : 1939-1945, et post-Vatican II : 1962-1965). Le fleuve de l'Euphrate a traditionnellement été considéré comme la frontière naturelle en Occident & Orient, entre l'Europe & l'Asie. On pourrait aussi dire, la frontière symbolique entre les sphères d'influence des USA (à l'ouest) et de l'URSS (à l'est) pendant la guerre froide (1947-1989). On peut donc penser que

[46] Voici ce que dit Keil & Delitzsch (citant Jérome) : *Adad-remmon is a city near Jerusalem, which was formerly called by this name, but is now called Maximianopolis, in the field of Mageddon, where the good king Josiah was wounded by Pharaoh Necho.* Ceci confirmerait que la citation de Méguiddo renvoie bien au contexte de la mort de Josias. Et K & D de poursuivre : *The mourning of Hadad-rimmon is therefore the mourning for the calamity which befel Israel at Hadad-rimmon in the death of the good king Josiah, who was mortally wounded in the valley Megiddo.*

l'effacement de la démarcation entre ouest et est (l'assèchement de l'Euphrate) peut faire allusion à l'effondrement de l'URSS à la fin des années 80s, et donc à la fin de la « guerre froide » (dont la fin fut officiellement annoncée conjointement par George Bush et Mikhaïl Gorbatchev en 1989). Rappelons ici le rôle essentiel, dans cet effondrement, des deux personnalités occidentales que furent Ronald Reagan [1980-1988] et Jean-Paul II [1978-2005], le premier en provoquant l'URSS à une course technologique (la « guerre des étoiles »), et le second en soutenant les mouvements de contestation polonais.

Si on poursuit cette analyse, on se rend alors compte que ce changement politique majeur à l'est n'était en fait que le prélude au lancement du Nouvel Ordre Mondial. Il en a été fait pour la première fois publiquement mention par Georges Bush (père) en 1991, suite à la première guerre d'Irak. Et c'est là que nous retrouvons l'Euphrate géographique ! Et on peut donc penser que cette sixième coupe de l'Apocalypse a trait aux événements qui ont eu lieu en ce moment même au Moyen-Orient depuis le début des années 90s : première guerre d'Irak, attaque de l'Afghanistan en représailles à la destruction des Twin Towers (11 septembre 2001), puis deuxième guerre d'Irak, plus récemment en 2003.

J'aimerais faire le lien ici avec un verset curieux de Daniel 7 :

Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. [12] ***Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps*** (Dan.7:11-12)

D'un côté, la *petite corne* (i.e. la Papauté) est la cause du jugement de la quatrième bête (et donc de l'empire romain dans sa forme papale = la *bête de la mer*, pendant politique de *Babylone* la religieuse) dont le corps sera brûlé au feu (cf. Apo.17:16). Mais il est précisé à Daniel que les trois autres bêtes ont un destin différent, et en particulier qu'une prolongation de vie leur est accordée.

Or quand on considère ces trois autres bêtes, on reconnaît dans le lion la Babylonie (et donc l'Irak moderne), dans l'ours la Perse (et donc l'Iran moderne) et dans le léopard l'empire macédonien (dont la plus grande des quatre têtes fut la Syrie). On pourrait alors comprendre que la prise de pouvoir de la *bête de l'abîme* en Orient passe par le dépouillement de la puissance de l'Irak (c'est fait à la date où j'écris ceci), de la Syrie (en cours) et de l'Iran (futur ?)[47]. Curieusement, pour que la *petite corne* s'installe, il lui avait fallu arracher trois cornes (Dan.7:8,20,24)[48]. Est-ce à dire que pour que la *bête de l'abîme* prenne le pouvoir en Orient, il lui faudra soumettre ces trois bêtes ?

→ Le dernier point que j'aimerais commenter maintenant concerne les esprits ayant forme de *grenouilles* (Apo.16:13). La *grenouille* (grec : **batrakhos**, cf. « batracien » en français) est souvent associée à la France. Non seulement parce que nous, français, sommes connus dans le monde comme des

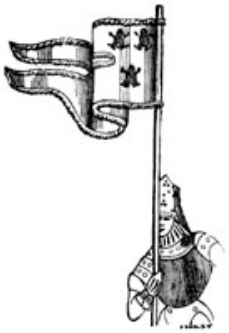
[47] En fait, cette analyse remonte à 2007, date de la rédaction d'une première version de mon commentaire de l'Apocalypse. La Syrie n'avait pas encore été attaquée, et l'Iran faisait partie de la liste des pays de l'axe du mal (G. W. Bush).

[48] Rappel : les trois premières nations occupant l'Italie après la chute de Rome, et qui étaient ariennes, et donc non soumises à l'évêque de Rome.

mangeurs de grenouilles (les anglais nous appellent les « froggies », de *frog* = *grenouille* en anglais), mais aussi parce que, singulièrement, la bannière de Clovis [465-511], roi mérovingien, comportait trois grenouilles[49]. Ce que je vais écrire maintenant n'est qu'une proposition, mais elle cadrerait assez bien avec tout ce que l'on peut lire sur les Mérovingiens, lignée supposée descendante de l'union de Jésus et Marie-Madeleine, etc.

Dans cette image apocalyptique de *trois grenouilles* = trois *esprits de démons* opérant des *signes* et allant vers les rois de la terre afin de les rassembler pour la grande bataille finale, on pourrait y voir des Mérovingiens. Cette dynastie de rois francs a été remplacée par les Carolingiens à la fin du 8ème siècle de notre ère. Mais (est-ce une légende ?) elle aurait néanmoins survécu et serait à l'origine d'un complot à l'échelle mondiale pour installer un des leurs à la tête du monde. C'est pour cela que nombres de sites conspirationnistes parlent des Illuminati en y mêlant les « Mérovingiens » comme acteurs principaux[50].

Ces sites prétendent (c'est vraiment une légende) que les Mérovingiens seraient les descendants et fruits des amours de Jésus et de Marie-Madeleine ! Cette postérité se serait ensuite réfugiée dans le sud de la France et serait à l'origine de la lignée des Mérovingiens. Le « sang de Christ » coulant dans leurs veines serait donc à la base de leur prétention mondiale. Rien de moins ! Je ne développerai pas tout cela dans mon étude (il est facile de trouver des informations sur le web sur cette pseudo-histoire, popularisée récemment par le célèbre livre de Dan Brown : *Da Vinci code*)[51]. Cela ne veut pas dire que la conspiration n'est pas réelle. Si elle l'était, elle ne représenterait qu'un des nombreux aspects du travail des Illuministes de tous bords (francs-maçons, etc.) visant à la mise en place d'un Nouvel Ordre Mondial.

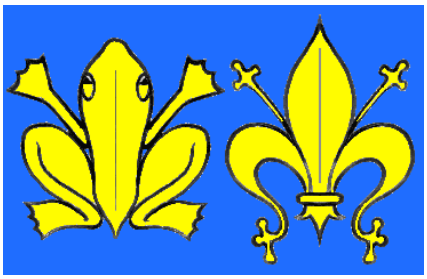


[49] Selon la légende de Clovis, ce roi avait pour armoiries trois crapauds. Lorsqu'il dut résister à une invasion des Goths, Clovis promis à sa femme Clothilde de se convertir enfin au christianisme si la victoire était sa destinée. Alors qu'il livrait une bataille au-dessus du Rhin, il trouva un endroit au bord du fleuve qui pouvait servir de gué, indiqué par des touffes d'Iris jaunes - ceux-ci poussent en effet en eau peu profonde - et après une reconnaissance, ce fut l'endroit choisi pour faire traverser son armée qui fondit sur l'ennemi. Clovis comprit ceci comme un signe divin et décida de substituer aux crapauds trois fleurs de lys jaunes. Voir par ailleurs : agentssanssecret.blogspot.fr/2010/06/24-juin-fete-nationale-du-quebec.html.

[50] Voir en particulier : watch.pair.com/merovingian.html. J'avoue ne pas avoir le temps de démêler le vrai du faux. Et, au fond, le point important n'est pas de savoir si cela est crédible historiquement ou non, c'est plutôt de savoir s'il existe des comploteurs qui en font un fondement mythique, ésotérique, gnostique, etc., pour leurs propres actions.

[51] Dan Brown mentionne comme "source historique" un nommé Pierre Plantard, affabulateur prétendant descendre de la lignée mérovingienne, et être le dirigeant d'une organisation secrète : le Prieuré de Sion (voir fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Plantard).

Il est intéressant d'illustrer graphiquement comment a pu s'opérer la transformation de la « grenouille » en « fleur de lys »[52] :



Source : agentssanssecret.blogspot.fr/2010/06/24-juin-fete-nationale-du-quebec.html

En développant quelque peu ce thème des *trois grenouilles*, mon but n'est pas d'apporter du crédit aux thèses conspirationnistes (et Dieu sait s'il y en a), mais seulement de signaler qu'elles existent et que, autant les "conspirateurs" que ceux qui les étudient, cherchent le plus souvent à mettre en avant des origines occultes & gnostiques, antiques & cachées, censées souvent remonter loin dans le passé (plus c'est ancien, plus c'est crédible, n'est-ce pas ?)[53]. Après tout, les symboles de la franc-maçonnerie (au sens large) ne renvoient-ils pas, pour l'essentiel, au Judaïsme, et en particulier au roi Salomon et à son temple ? Bible en main, j'ai déjà montré[54] que c'est sans doute dans cette seule direction qu'il fallait creuser[55].

Je rappelle que nous ne luttons pas contre la chair et le sang (et par conséquent contre tel ou tel groupe) mais contre des puissances spirituelles avec l'aide de l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu (et rien d'autre) :

Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. [11] ***Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.*** [12] *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* [13] *C'est pourquoi, prenez toutes les armes*

---

[52] La fleur de lys a peu à voir avec le lys que l'on trouve dans les jardins (utilisé en héraldique sous le nom de lis de jardin). C'est une altération graphique de l'iris des marais (*Iris pseudacorus L.* ou *iris jaune*) qui aurait été choisie au Ve siècle comme attribut par Clovis, roi des Francs, après sa victoire de Vouillé remportée sur les Wisigoths à l'Ouest de Poitiers et que l'on trouve abondamment sur les bords de la rivière Lys et de la rivière Senne en Belgique (source : wikipédia, sous « fleur de lys »).

[53] Ceci dit, si les dynasties de Gen.5 et 11 dans la Septante grecque divergent de celles du texte hébreu massorétique dans le sens de leur allongement par plusieurs siècles, n'était-ce pas pour permettre aux Juifs d'Alexandrie de rivaliser (sous le plan de l'antiquité) avec les dynasties des Pharaons d'Égypte ? On le voit, la tentation est ancienne …

[54] A l'occasion de mon commentaire sur Apo.13.

[55] Le nombre 666 comme étant le poids de l'or qui arrivait à Jérusalem au temps de Salomon, l'encouragement de Jésus à Philadelphie (Apo.3:12) mentionnant le temple céleste (à opposer au futur temple terrestre projeté par certains), etc. La rivalité spirituelle fondamentale dont font état les écrits de la nouvelle Alliance (NT) est celle qui existe entre Judaïsme (non-messianique) et Christianisme (apostat ou non), ce que j'ai traduit par la rivalité entre Rome (siège du catholicisme) et Jérusalem (capitale du royaume de Judée avant sa destruction par les Romains en 70 ap. JC, et qui est redevenue capitale d'un état moderne, en l'occurrence Israël, en 1967). Quand on a compris cela, il n'y a plus besoin de passer des heures sur les sites conspirationnistes plus fumeux les uns que les autres ...

de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. [14] *Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ;* [15] *mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ;* [16] *prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ;* [17] *prenez aussi le casque du salut, et* ***l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu*** (Eph.6:10-17)

Je crois vraiment que la Parole de Dieu, et sa vision interne, est suffisante pour comprendre le monde dans lequel nous vivons. Je crois aussi que le recours exagéré à des thèses conspirationnistes au détriment de la Bible, avec les heures d'études que cela supposerait pour s'y plonger (ce à quoi je me refuse), avec ses théories diverses et variées, plus ou moins savamment construites et articulées, souvent contradictoires entre elles etc., traduit à mon sens d'abord une méconnaissance du trésor que Dieu nous a laissé en Son Fils et en Sa Parole (révélés par l'Esprit). L'épée de l'Esprit est vraiment la Parole de Dieu, ce qui signifie que l'Esprit de Dieu n'encouragera pas une parole qui n'est qu'humaine (aussi brillante soit-elle en apparence).

→ Pour ce qui est des temps et des saisons, je pense personnellement que nous sommes parvenus à la fin de cette 6ème coupe. La frontière naturelle entre l'Orient et l'Occident est comme asséchée, ce qui se traduit par une volonté de domination mondiale via (entre autres) la mondialisation économique. On voit par contre se former sous nos yeux un bloc de résistance à ce Nouvel Ordre Mondial anglo-saxon : Russie, Iran & Syrie, Chine, etc., autrement dit puissances maritimes (USA/GB) contre puissances continentales (eurasiennes).

Septième coupe

[17] *Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait !* [18] *Et il y eut des* ***éclairs****, des* ***voix****, des* ***tonnerres****, et un grand* ***tremblement de terre****, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement.* [19] *Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère.* [20] *Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées.* [21] *Et une grosse* ***grêle****, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand* (Apo.16:17-21)

→ En guise de préambule, je me dois de signaler ici que, si nous sommes effectivement parvenus au temps de la 6ème des 7 coupes de la colère de Dieu, c'est que la 7ème coupe est devant nous. Par conséquent, je ne peux désormais qu'être prudent, dans la mesure où ce que j'écrirai ne pourra qu'être spéculatif, alors que tout ce que j'ai écrit jusque-là peut être apprécié et jugé à la lumière de l'Histoire. Il nous faut prendre au sérieux, en effet, les avertissements de l'apôtre Pierre quand il écrit :

Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à ***une lampe qui brille dans un lieu obscur****, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos*

cœurs ; [20] *sachant tout d'abord vous-mêmes qu'**aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière**,* [21] *car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu* (2 Pie.1:19-21)

Si aucune prophétie n'a jamais été apportée par une volonté d'homme, cela signifie qu'aucune prophétie ne peut être interprétée par une volonté d'homme (ce qui n'engendrerait qu'une multiplicité d'interprétations particulières). Par ailleurs, l'analogie de la lampe (i.e. la Parole prophétique) qui brille dans un lieu obscur parce qu'alimentée par l'huile (i.e. l'Esprit), me fait penser que cette lampe éclaire le sentier juste devant nos pas. Vouloir sonder ce qui serait plus loin dans l'obscurité est présomptueux. Cela doit nous rappeler également ce que l'illustre Isaac Newton[56] écrivit à propos de l'interprétation historiciste des Écritures prophétiques :

Dieu a donné les prophéties, non afin de satisfaire la curiosité des hommes en les rendant capables de connaître les choses d'avance, mais afin que, une fois ces prophéties accomplies, elles puissent être interprétées par l'événement, et que Sa propre providence, et non les interprètes, puisse par-là être manifestée au monde[57]

Je vais donc maintenant me contenter de quelques remarques générales au sujet de la 7ème et dernière coupe, à la lumière (que je n'espère pas trop éloignée de la réalité) de l'interprétation déjà proposée pour les six premières.

→ Tout d'abord, cette coupe de colère est déversée dans l'air. C'est la première fois que cet élément est frappé dans l'Apocalypse. Or le diable est appelé le *prince de la puissance de l'air* en Eph.2:2. C'est donc sans doute le moment de son jugement final[58].

→ Ensuite, on retrouve les cinq éléments (éclairs, voix, tonnerres, tremblement de terre, et grêle), *et dans le même ordre*, en clôture du volet n°2 (Apo.4-11) :

[18] *Et il y eut des **éclairs**, des **voix**, des **tonnerres**, et un grand **tremblement de terre** …* [21] *et une grosse **grêle*** (Apo.16:18,21a)

*Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des **éclairs**, des **voix**, des **tonnerres**, un **tremblement de terre**, et une forte **grêle*** (Apo.11:19 ; voir Apo.15:5-8)

---

[56] Isaac Newton [1642-1727], physicien et mathématicien anglais, dont peu savent qu'il a plus écrit sur la Bible (Daniel & Apocalypse, selon une interprétation historiciste) que sur la Terre et les Cieux (son fameux Principia Mathematica sur la théorie de la gravitation universelle)

[57] Citation originale : *God gave the prophecies, not to gratify men's curiosity by enabling them to fore know things, but that after they were fulfilled they might be interpreted by the event, and His own providence, not the interpreters, be thereby manifested to the world.*

[58] On peut penser aussi à la détérioration globale de la qualité de l'air suite aux pollutions continuelles du modernisme et, en réaction, de la volonté de faire désormais payer l'air que l'on respire (taxes sur les gaz à effets de serre) qui illustrent, que l'on soit gagné ou non à cette allégation, de manière visible la situation spirituelle de ces derniers temps. N'est-il pas dit en Apo.11:18 que *le temps était venu … de détruire ceux qui détruisent la terre* ?

Ceci permet d'établir un point de coïncidence remarquable sur le plan chronologique : cette dernière coupe nous amène bien à la toute fin des temps, comme l'avait déjà fait la septième trompette d'Apo.11 !

→ Pour ce qui est de la *grosse grêle* (Apo.16:21) :

1°) elle correspond sans doute à la *réserve de grêle* qui se trouve dans les Cieux :

Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige ? As-tu vu les dépôts de grêle, [23] Que je tiens en réserve pour les temps de détresse, Pour les jours de guerre et de bataille ? (Job 38:22-23).

La grêle fait aussi partie des dix plaies qui s'abattirent sur l'Égypte (Ex.9:13-35 : 7ème plaie) :

*L'Éternel envoya des **tonnerres** et de la **grêle**, et le feu se promenait sur la terre. L'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte. [24] Il tomba de la grêle, et le feu se mêlait avec la grêle ; elle était tellement forte qu'il n'y en avait point eu de semblable dans tout le pays d'Égypte depuis qu'il existe comme nation. [25] La grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux animaux ; la grêle frappa aussi toutes les herbes des champs, et brisa tous les arbres des champs. [26] Ce fut seulement dans le pays de Gosen, où étaient les enfants d'Israël, qu'il n'y eut point de grêle* (Ex.9:23-26)

Ce n'est pas la seule fois dans l'histoire d'Israël que l'Éternel employa cette plaie. Au début de la conquête de Canaan par Josué, une coalition de cinq rois amoréens (dont Adoni Tsédek, roi de Jérusalem) voulut monter contre Gabaon, ville qui (par ruse : Jos.9) avait fait la paix avec Josué. En vertu de leur nouvelle alliance avec les Israélites, les Gabaonites firent alors appel à Josué, qui honora sa parole et alla combattre la coalition de rois :

*L'Éternel dit à Josué : Ne les crains point, car je les livre entre tes mains, et aucun d'eux ne tiendra devant toi. [9] Josué arriva subitement sur eux, après avoir marché toute la nuit depuis Guilgal. [10] L'Éternel les mit en déroute devant Israël ; et Israël leur fit éprouver une grande défaite près de Gabaon … Comme ils fuyaient devant Israël, et qu'ils étaient à la descente de Beth Horon, **l'Éternel fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres** jusqu'à Azéka, et ils périrent ; **ceux qui moururent par les pierres de grêle** furent plus nombreux que ceux qui furent tués avec l'épée par les enfants d'Israël* (Jos.10:8-10a,11).

Il s'agit dans le contexte de pierres de grêle littérales[59]. D'autres textes sont frappants (Es.28, 30). Mais je retiendrai celui-ci (au sujet de Gog) :

*En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël, Dit le Seigneur, l'Éternel, La fureur me montera dans les narines. [19] Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, En ce jour-là, **il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël** … [22] J'exercerai mes jugements contre lui par la **peste** et par le **sang**, Par une pluie violente et par des **pierres de grêle** ; Je ferai pleuvoir le **feu** et le **soufre** sur lui et sur ses troupes, Et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. [23] Je*

[59] La grêle est souvent associée au feu : Ps.18:13, 78:48, 105:32 ; Es.30:30 ; Ez.38:22 ; Apo.8:7.

manifesterai ma grandeur et ma sainteté, Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, Et elles sauront que je suis l'Éternel (Ez.38:18-23)

La *peste* (héb. **deber**) fait partie des plaies d'Égypte (Ex.9:3,15) tandis que le feu et le soufre font penser au jugement qui s'abattit sur Sodome (Gen.19:24). Je reviendrai par contre sur le *tumulte* (héb. **r*a*°*a*sh**)[60] ci-dessous.

2°) La *grosse grêle* (Apo.16:21) fait aussi penser à un cataclysme cosmique qui accompagnera le retour glorieux de Jésus le Messie :

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée … Vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront (2 Pie.3:10,12).

→ Il est donc précisé qu'il y eut un *grand tremblement de terre* (Apo.16:18), et même d'une ampleur telle *qu'il n'y en a pas eu de si grand depuis que les hommes sont sur la terre*. Cette dernière expression rappelle d'abord ce que l'on a déjà lu dans Daniel :

Ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque (Dan.12:1).

Il était alors question (selon mon interprétation) d'une grande tribulation ayant frappé le peuple israélite incrédule par le biais des armées romaines en 70 ap. JC. Jésus avait repris ce même verset de Daniel dans Son discours sur le mont des Oliviers :

Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais (Mat.24:21)

Mais peut-on comparer (voire identifier) ce *tremblement de terre* d'Apo.16 (en fin d'ère messianique) avec ce *temps de détresse* (en début d'ère messianique) ? Je ne le pense pas. Par contre, il est frappant de retrouver en écho (en Apo.16) une expression qui fait penser (par association, via Dan.12 et Mat.24) aux événements d'Apo.6 ...

→ Pour ce qui est donc plus spécifiquement du *tremblement de terre* dans l'Apocalypse, on notera :

*Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un **grand tremblement de terre**, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang* (Apo.6:12 = chute de Jérusalem en 70 ap. JC)

*Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un **tremblement de terre*** (Apo.8:5, dans le contexte de la chute de Rome au verset 12)[61]

[60] Voir (entre autres) 1 Rois 19:11-12 ; Jér.10:22 ; Ez.37:7 ; Am.1:1 ; Zac.14:5.

[61] Hormis la grêle qui manque ici, les autres éléments sont ceux mentionnés en Apo.11:19 et Apo.16:18-21.

À cette heure-là, il y eut un ***grand tremblement de terre****, et la dixième partie de la ville tomba ; Sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel* (Apo.11:13)

Le *grand tremblement de terre* (*tumulte* d'Ez.38:19 ?) me fait penser qu'un événement majeur d'ampleur mondiale (une guerre mondiale ?) va ouvrir la 7ème coupe. La tension géopolitique croissante que l'on peut observer depuis quelques petites années me le fait craindre, en tout cas. Et pour ceux qui m'accuseraient d'être pessimiste, je rappelle la liesse qui saisit les foules londoniennes quand Chamberlain revint de Münich en brandissant le document attestant des accords de Münich (septembre 1938) signés (entre autres) avec A. Hitler. Winston Churchill fut plus lucide :

Ils devaient choisir entre le déshonneur et la guerre. Ils ont choisi le déshonneur, et ils auront la guerre[62]

Nous avions vu également à l'occasion du commentaire d'Apo.11 que la ville en question était Jérusalem. L'analogie entre ce dernier verset et Apo.16:19 interpelle :

Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère (Apo.16:19)

Ici, il est question de la *grande ville,* des *villes des Nations* et de *Babylone la grande*. La juxtaposition de la *grande ville* et de *Babylone* me fait penser au tandem Jérusalem et Rome (par opposition aux *villes des Nations*). Jérusalem est sans cesse qualifiée de *ville trois fois saintes* (titre faisant référence au statut qu'elle occupe pour les trois monothéismes : Judaïsme, Catholicisme et Islam). On trouvait par exemple ceci sur le web (lien disparu depuis) :

The Old City of Jerusalem: City of Three Faiths. *A large and diverse number of people consider the ancient city of Jerusalem the most holy city in the world. A long, rich history is connected to this city where events central to the traditions of each of the three* ***monotheistic*** *faiths – **Judaism, Christianity,** and **Islam** – are believed to have taken place. To the Jewish people it is the site of **Abraham**'s sacrifice. To the Christians it is where the crucifixion and the resurrection of **Jesus** took place. To the Muslims it is where the prophet **Muhammad** ascended to heaven. One of the most overpowering aspects of the Old City is the layering of religions and cultures, which have existed for thirty centuries within its walls*[63]

---

[62] Citation de Winston Churchill, dans le *Times* du 7 novembre 1938 (source : fr.wikipedia.org/wiki/Accords_de_Munich). Texte original : *England has been offered a choice between war and shame. She has chosen shame, and will get war* (source : en.wikipedia.org/wiki/Munich_Agreement). Ces accords de Mûnich furent signés entre l'Allemagne (A. Hitler), la France (E. Daladier), l'Angleterre (N. Chamberlain) et l'Italie (B. Mussolini) et scellèrent la mort de la Tchécoslovaquie.

[63] Source (disparue) : www.historychannel.com/classroom/unesco/jerusalem : mots en gras et/ou soulignés tels quel dans l'original. Il est facile de trouver des citations semblables.

On verra dans les années qui viennent ce que signifiera le fait qu'elle soit *divisée en trois parties*. Jérusalem n'est-elle pas la *ville de paix* ? (salem = paix). Et pourtant (nous avertit Paul) :

Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. [2] *Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.* [3] ***Quand les hommes diront : Paix et sûreté !*** *Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point* (1 Thes.5:1-3)[64].

Paix entre Rome et Jérusalem ? Paix entre Judaïsme et Islam ? L'avenir nous le dira … Cependant, Jésus nous avertit également :

Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme (Mat.24:37-39).

Dans le passage parallèle, on a ceci :

Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr (Luc 17:26-29).

On aura noté le *acheter* et *vendre* (cf. Apo.13:17).

→ Que signifie enfin en Apo.11:13 que la 10ème partie de la ville tombe ? Il se trouve que la *bête de l'abîme* a *sept têtes et dix cornes* (Apo.17:3). Et ces *dix cornes* sont dix *rois* qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête (Apo.17:12). Est-ce la chute de l'un de ces dix "rois" qui nous est annoncée ?

Le plus important pour nous Chrétiens est sans nul doute la mention de la résurrection des *deux témoins*, résurrection qui accompagne le *grand tremblement de terre*. Temps de désastre, mais temps de réveil ? En tout cas, dès maintenant, temps de préparation (cf. Apo.16:15).

Parallèles entre sceaux et coupes ?

→ À la lecture de l'interprétation des coupes qui vient d'être proposée, on peut se demander s'il serait possible d'établir un certain parallèle entre les jugements par les sceaux d'Apo.6 (Rome juge Jérusalem) et ceux par les coupes d'Apo.16 (Jérusalem juge Rome ?).

---

[64] Cf. 2 Tes.1:6-10 : *Il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus, Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru.*

♦ Premier sceau : l'Évangile se répand dans le monde par l'entremise du Cavalier blanc (le Messie Jésus).

- Première coupe : l'ulcère (faux messianisme ?) se répand dans le monde sur ceux qui ont la marque de la bête et qui adorent son image.

♦ Deuxième sceau : la guerre se répand dans le pays, guerre interne (faction juive contre faction juive), et externe (Romains contre Juda).

- Deuxième coupe : la première guerre mondiale et maritime remplit symboliquement la mer de sang.

♦ Troisième sceau : la famine se répand dans le pays, à cause du siège de Jérusalem par les armées romaines.

- Troisième coupe : la famine spirituelle se répand dans le monde, l'eau de la Parole étant corrompue par le faux-prophète et ses sbires.

♦ Quatrième sceau : la mort de répand dans le pays et la ville.

- Quatrième coupe : les hommes sont brûlés par une forte chaleur.

À ce stade cependant, établir un parallèle entre les sceaux et les coupes restants ne me semble guère évident[65].

La symétrie des destins et des jugements

En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. 29 *Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.* 30 *De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde,* 31 *de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.* 32 *Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous* (Rom.11:28-32)

Je pense qu'une bonne compréhension de ce texte est fondamentale pour éviter deux écueils majeurs dans l'interprétation de la Parole. Si je devais résumer ce passage de Paul en une phrase, j'écrirais ceci : de même que Dieu a instrumentalisé Rome pour juger Jérusalem (prostituée de l'ancienne Alliance) au <u>début</u> de l'ère messianique (Apo.6 : 70 ap. JC), de même Dieu utilisera Jérusalem pour juger Rome (prostituée de la nouvelle Alliance) à la <u>fin</u> de cette même ère messianique (Apo.16-18). En cela donc, Dieu n'aura pas fait de favoritisme (Actes 10:34 ; Rom.2:11).

De même que les Nations avaient désobéies (au temps de la première Alliance)[66], étant livrées à elles-mêmes, et qu'à l'occasion du rejet du Messie par une partie des Israélites incrédules au <u>début</u> de l'ère messianique, les Nations ont obtenue miséricorde par la bonne Nouvelle de l'Évangile qui les a

[65] On notera cependant une certaine similitude entre le sixième sceau : *cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ;* 17 *car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?* (Apo.6:16-17), et la sixième coupe : *voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte* (Apo.16:15), les deux évoquant le venue de Jésus le Messie …

[66] La distinction entre Nations et Israël apparaît de fait quand Dieu appelle Abraham …

atteintes, de même beaucoup d'Israélites ont désobéi au temps de la nouvelle Alliance (en refusant la messianité de Jésus de Nazareth) jusqu'à ce que vienne le temps où ils recevront aussi miséricorde (juste avant le retour du Messie Jésus qui Se révélera à eux, comme Joseph le fit à l'égard de ses frères).

La Parole semble maintenant montrer que cette miséricorde finale passe par des étapes intermédiaires : i) avènement de la *bête de l'abîme* ; ii) instrumentalisation de cette *bête* pour juger Babylone, prostituée de la nouvelle Alliance ; iii) miséricorde finale. Il est donc à noter la symétrie de destin entre la bête romaine et la bête de l'abîme.

En particulier, la bête romaine (i.e. l'empire romain) jugea jadis Jérusalem (70 ap. JC), puis reçut l'Évangile pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne (cf. Apo.7:9-17) avant d'être en partie détruite par la chute de Rome (476 ap. JC). De même, on peut penser que Jérusalem jugera Rome, puisqu'une partie des Israélites recevront l'Evangile (cf. Apo.11:13 : *les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel*), avant que le monde ne soit détruit par le retour glorieux du Messie promis.

Conclusion

→ Les sept coupes de la colère de Dieu ont été déversées sur la terre par sept anges qui, ensemble, formaient dans le ciel un *autre signe grand et admirable* (Apo.15:1). Ce troisième signe fait suite à ceux de la *femme* (Apo.12:1) puis du *dragon* (Apo.12:3). Hormis donc l'intermède d'Apo.14, l'ensemble Apo.12-16 forment un seul tableau grandiose couvrant l'ensemble de l'ère messianique. Ce tableau se décompose en trois temps forts :

1°) la lutte de la *femme* et du *dragon* (i.e. Satan), ce qui renvoie à la première partie de Gen.3:15 : *Je mettrai inimitié entre toi et la femme* (dit Dieu au serpent ancien). Et nous avons vu que la tête du serpent a été écrasée par Jésus (qui EST la postérité de la femme : Gal.3:16[67]) à la Croix, à l'occasion de la chute de Jérusalem (dirigée par une lignée édomite) en 70 ap. JC. Ainsi le dragon rouge feu (couleur d'Édom) était …

2°) … et il ne fut plus[68] ! Mais la lutte se poursuivit entre la postérité du dragon (la *bête de la mer*), maintenant basée à Rome, et celle de la femme (les *saints – enfants de Dieu et frères de Jésus-Christ*), ce qui renvoie à la suite de Gen.3:15 : *Je mettrai inimitié … entre ta postérité et sa postérité*. C'est ainsi d'abord que les Chrétiens romains, spirituellement, frappèrent à nouveau le serpent à sa tête impériale, à savoir Rome, en 476 ap. JC[69] (cf. Rom.16:20). Cependant, la *bête de la mer* (= la *petite corne* de Daniel 7 = la Papauté, héritière des Césars romains) prit le relais et reçut la puissance, le trône et l'autorité du

[67] Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa *postérité*. **Il n'est pas dit : et aux postérités**, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'**il s'agit d'une seule** : et **à ta *postérité*, c'est-à-dire, à Christ** (Gal.3:16).

[68] Nous verrons à l'occasion du commentaire sur le volet n°4 (Apo.20) que *le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan* (Apo.12:9//Apo.20:2) fut à cette occasion jeté dans l'abîme.

[69] Jérusalem & Rome représentant les deux cités unies un temps (en les personnes d'Hérode et de Pilate) dans leur lutte contre l'Eternel et contre Son Messie : cf. Ps.2 et Actes 4.

dragon (Apo.13:2) tandis que la *bête de la terre* s'en fit le porte-parole (Apo.13:11) tout en ayant l'apparence de l'Agneau (cf. Mat.7:15).

3°) enfin, nous avons replacé les sept coupes dans un contexte double, celui d'une part de l'avènement de la *bête de l'abîme*, bête (i.e. puissance politico-militaro-religieuse) suscitée par Dieu Lui-même pour juger la prostituée de la nouvelle Alliance (= la part apostate du Christianisme), et celui d'autre part du jugement à l'encontre de Babylone la grande cité, la ville éternelle (Rome) au cœur précisément (puisqu'elle en est la "mère") de l'apostasie chrétienne, source de corruption, de faux enseignements et de prostitution spirituelle. L'avènement de l'une pour le déclin de l'autre, l'ascension de l'une pour la chute annoncée de l'autre … avant le jugement final de tous.

Coupes	Ascension de la bête de l'abîme	Déclin de la grande Prostituée
n°1		Ulcère malin
n°2	WW-I	
n°3		Faux-prophétisme
n°4	Soleil brûlant	
n°5		Trône obscurci
n°6	New World Order	
n°7	Ville divisée en trois	Chute de Babylone
	Chute des villes des Nations	

Il ne manquera alors à ce tableau final[70] que le retour triomphant de Jésus (Apo.19:11-21) pour nous préciser comme en écho ce que Jésus Lui-même avait annoncé lors de la 6ème coupe : *Je viens bientôt !* (Apo.16:15).

→ Avant que les sept anges ne s'apprêtent à sortir du sanctuaire, on entend un chant :

Et je vis comme une ***mer de verre, mêlée de feu****, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu.* 3 *Et ils chantent* ***le cantique de Moïse****, le serviteur de Dieu, et* ***le cantique de l'Agneau****, en disant :*

Tes œuvres sont grandes et admirables[71], Seigneur Dieu tout puissant ! Tes voies sont justes et véritables[72], roi des nations ! 4 *Qui ne craindrait, Seigneur[73], et ne glorifierait ton nom[74] ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi[75], parce que tes jugements ont été manifestés[76]* (Apo.15:2-4).

---

[70] Dont l'alternance droite-gauche est frappante : je viens juste de m'en rendre compte …

[71] Cf. Ps.111:2 : *Les œuvres de l'Éternel sont grandes, Recherchées par tous ceux qui les aiment.*

[72] Cf. Deut.32:4 : *Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, Car toutes ses voies sont justes; C'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit.*

[73] Cf. Jér.10:7 : *Qui ne te craindrait, roi des nations? C'est à toi que la crainte est due ; Car, parmi tous les sages des nations et dans tous leurs royaumes, Nul n'est semblable à toi.*

[74] Cf. Mal.1:11 : *Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, Mon nom est grand parmi les nations, Et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom Et l'on présente des offrandes pures ; Car grand est mon nom parmi les nations, Dit l'Éternel des armées.*

[75] Cf. Ps.86:9 : *Toutes les nations que tu as faites viendront Se prosterner devant ta face, Seigneur, Et rendre gloire à ton nom.*

Le contexte de ce chant[77] rappelle éminemment celui de l'Exode. La *mer de verre, mêlée de feu* est l'analogue céleste de la Mer Rouge que franchirent en leur temps les Israélites, Mer Rouge dont les eaux congelèrent (avec des variantes de traduction) :

Au souffle de tes narines, les eaux se sont amoncelées, Les courants se sont dressés comme une muraille, ***Les flots se sont durcis au milieu de la mer*** (Ex.15:8 ; Segond)

Par le souffle de tes narines les eaux ont été amoncelées ; les eaux courantes se sont arrêtées comme un monceau ; ***les gouffres ont été gelés au milieu de la mer*** (Ex.15:8 ; Martin 1744)

Et par le souffle de tes narines, les eaux se sont amoncelées ; les courants se sont dressés comme une muraille ; ***les abîmes sont devenus solides au cœur de la mer*** (Ex.15:8 ; Darby)

La *mer de verre* ne serait alors rien d'autre que l'antitype de la glace ! Mais focalisons-nous maintenant sur le cantique, ou plutôt sur les cantiques, à savoir celui de Moïse et celui de l'Agneau. Il se trouve que la Parole nous rapporte deux cantiques dits de Moïse (Ex.15 et Deut.32).

Le premier cantique se trouve en Ex.15:1-19 (*Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Eternel* : Ex.15:1), il nous rapporte un chant de délivrance du peuple d'Israël à l'occasion de sa sortie d'Égypte. L'Égypte représente le premier pays de la captivité des Israélites (le second étant, bien sûr, Babylone). Et l'on a vu plus haut combien certaines des coupes de la colère de Dieu rappelaient des plaies qui s'abattirent sur l'Égypte antique au temps de Moïse et de la délivrance du peuple d'Israël.

> *Je chanterai à l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier*[78]*.* [2] *L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; C'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu : je le célébrerai ; Il est le Dieu de mon père : je l'exalterai.* [3] *L'Éternel est un vaillant guerrier ; L'Éternel est son nom.*
>
> > [4] *Il a lancé dans la mer les chars de Pharaon et son armée ; Ses combattants d'élite ont été engloutis dans la mer Rouge.* [5] *Les flots les ont couverts : Ils sont descendus au fond des eaux, comme une pierre.* [6] *Ta droite, ô Éternel, a signalé sa force ; Ta droite, ô Éternel, a écrasé l'ennemi.* [7] *Par la grandeur de ta majesté Tu renverses tes adversaires ; Tu déchaînes ta colère : Elle les consume comme du chaume.* [8] *Au souffle de tes narines, les eaux se sont amoncelées, Les*

---

[76] Cf. Ps.98:2 : *L'Éternel a manifesté son salut, Il a révélé sa justice aux yeux des nations.*

[77] On retrouve dans l'Apocalypse deux cantiques semblables, l'un en Apo.5:9-10 : *Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre* ; Et l'autre mentionné en Apo.14:3 (le cantique nouveau chanté par les 144000).

[78] Cf. Ez.21:30-32 : *Et toi, profane, méchant,* ***prince d'Israël****, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme !* [31] *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : La* ***tiare*** *sera ôtée, le* ***diadème*** *sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé.* [32] *J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à* ***la venue de celui à qui appartient le jugement*** *et à qui je le remettrai.* Le Pharaon qui périt dans la Mer Rouge est le type de celui que Jésus écrasera à Son retour, à savoir le "prince d'Israël" portant tiare et diadème …

courants se sont dressés comme une muraille, Les flots se sont durcis au milieu de la mer[79].

9 L'ennemi disait : Je poursuivrai, j'atteindrai, Je partagerai le butin ; Ma vengeance sera assouvie, Je tirerai l'épée, ma main les détruira[80].

10 Tu as soufflé de ton haleine : La mer les a couverts ; Ils se sont enfoncés comme du plomb, Dans la profondeur des eaux.

11 Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, Digne de louanges, Opérant des prodiges ? 12 Tu as étendu ta droite : La terre les a engloutis. 13 ***Par ta miséricorde, tu as conduit, Tu as délivré ce peuple ; Par ta puissance tu le diriges Vers la demeure de ta sainteté.***

14 Les peuples l'apprennent, et ils tremblent : La terreur s'empare des Philistins ; 15 Les chefs d'Édom s'épouvantent ; Un tremblement saisit les guerriers de Moab ; Tous les habitants de Canaan tombent en défaillance. 16 La crainte et la frayeur les surprendront ; Par la grandeur de ton bras Ils deviendront muets comme une pierre, ***Jusqu'à ce que ton peuple soit passé, ô Éternel ! Jusqu'à ce qu'il soit passé, Le peuple que tu as acquis****.*

17 Tu les amèneras et ***tu les établiras sur la montagne*** *de ton héritage, Au lieu que tu as préparé pour ta demeure, ô Éternel ! Au sanctuaire, Seigneur, que tes mains ont fondé. 18 L'Éternel régnera éternellement et à toujours. 19 Car les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers sont entrés dans la mer, Et l'Éternel a ramené sur eux les eaux de la mer ; Mais* ***les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer*** (Ex.15:1-19).

Le contexte historique de ce premier cantique correspond bien à la situation que nous connaîtrons juste avant le retour du Messie Jésus. Il est du reste chanté par *ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom* (Apo.15:2 ; cf. Apo.13:16-18), et par conséquent par ceux qui ont spirituellement vaincu la fausse prophétie (cf. Jér.23) en restant attaché à l'Agneau, Sa Parole et Son Esprit.

Le deuxième cantique se trouve en Deut.32:1-43. Je ne vais bien sûr pas le citer en entier ici. Le contexte en est celui des bénédictions (Deut.28:1-14) et des malédictions (Deut.28:15-69)[81]. Le chapitre suivant, Deut.29, se place dans la situation où le peuple et le pays auront été maudits (v.21-23) à cause de la désobéissance (v.24-25). Le chapitre 30 énonce ensuite les conditions de l'établissement de la nouvelle alliance (cf. Jér.31) en Jésus le Messie :

Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher. L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. ***L'Éternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et le***

---

[79] Cette première partie (v.1-8) rappelle beaucoup, par ses images et son vocabulaire, la description du retour du Messie que l'on trouve en Apo.19:11-21.

[80] Cf. Ez.38:11-12 (c'est Gog qui parle) : *Je monterai contre un pays ouvert, Je fondrai sur des hommes tranquilles, En sécurité dans leurs demeures, Tous dans des habitations sans murailles, Et n'ayant ni verrous ni portes ; 12 J'irai faire du butin et me livrer au pillage, Porter la main sur des ruines maintenant habitées, Sur un peuple recueilli du milieu des nations, Ayant des troupeaux et des propriétés, Et occupant les lieux élevés du pays* (voir Apo.20:7-9).

[81] On aura vu à l'occasion du commentaire sur les coupes d'Apo.16 qu'il y avait des parallèles entre les plaies d'une part (Apo.16) et les malédictions d'autre part (Deut.28).

***cœur de ta postérité**, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives* (Deut.30:4-6)

Ensuite, il est précisé que le *cantique de Moïse* a été donné par Moïse au peuple comme <u>témoin</u> contre lui au jour où il se prostituera à d'autres dieux :

Ecrivez ce cantique. Enseigne-le aux enfants d'Israël, mets-le dans leur bouche, et que ce cantique me serve de <u>témoin</u> contre les enfants d'Israël … Quand alors <u>il sera atteint par une multitude de maux et d'afflictions</u>, ce cantique, qui ne sera point oublié et que la postérité aura dans la bouche, déposera comme <u>témoin</u> contre ce peuple (Deut.31:19, 21).

Après une brève introduction (Deut.32:1-3), le cantique lui-même se divise en trois sections principales :

1°) la fidélité de Dieu & l'infidélité d'Israël (v.4-18),

2°) les jugements de Dieu (v.19-33),

et 3°) la compassion de Dieu envers les humbles de Son peuple (v.34-42).

Les versets 22-25 semblent correspondre, entre autres, au temps de la destruction de Jérusalem (67-70 ap. JC). Au verset 26, Dieu promet de ne pas faire disparaître d'entre les hommes le souvenir du peuple israélite. Puis :

Leur vigne est du plant de Sodome Et du terroir de Gomorrhe ; Leurs raisins sont des raisins empoisonnés, Leurs grappes sont amères. Leur vin, c'est le venin des serpents, C'est le poison cruel des aspics (Deut.32:32-33).

Enfin, au verset 36, on trouve ceci :

L'Éternel jugera son peuple ; Mais il aura pitié de ses serviteurs, En voyant que leur force est épuisée, Et qu'il n'y a plus ni esclave ni homme libre (Deut.32:36)

Il y a toujours un reste selon l'élection de la grâce. En résumé, Dieu jugera le peuple incrédule mais aura compassion du <u>reste</u> qu'Il a choisi.

Maintenant, puisqu'Apo.15 mentionne le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau, il pourrait être possible d'associer le *cantique de l'Agneau* avec les bénédictions d'Ex.15, et donc avec le chant de délivrance chanté par les élus, Juifs & Grecs, au moment où se précise l'imminence du retour de l'Agneau de Dieu et de l'Exode final hors de ce monde corrompu. Ceux qui s'attachent ainsi à l'Agneau n'ont pas à craindre les événements décrits dans les coupes de la colère de Dieu. Les Israélites de la première heure qui se confièrent en Jésus comme leur sauveur et Messie ont déjà vécu (à leur échelle) de tels moments difficiles, ainsi qu'une grande délivrance :

Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. 21 Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. 22 Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit.

23 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. 24 Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.

25 Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, 26 les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. 27 Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. 28 ***Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche*** (Luc 21:20-28)

De même, on pourrait associer le *cantique de Moïse* avec Deut.32, rempli d'imprécations à l'égard des incrédules, tant Juifs que Grecs, incrédules qui se seront alliés ensemble une dernière fois pour lutter contre l'Éternel et contre Son Oint (cf. Ps.2 ; Actes 4), en promouvant dans le monde et dans les églises des faux cultes rendus à Dieu, des fausses prophéties pour les fonder, l'antinomianisme (= le rejet de la Loi de Dieu, et donc de la sanctification par amour pour Jésus), l'arminianisme (= le rejet de la souveraineté de Dieu, et donc de la nécessité d'obéir à la voix de Jésus), etc. Pour ceux-là :

L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi ***Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge****, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés* (2 Thes.2:9-12).

Non seulement ceux-là ne comprendront pas, mais ils lutteront même pour défendre celui qu'ils croiront être "de Dieu" (homme ou peuple). Après tout, quand on pense aux premiers (pré-)réformateurs qui se levèrent en pointant le doigt vers Rome et déclarant : *là siège l'Antéchrist des Écritures*, combien ne leur ont-ils pas dit : *Tu blasphèmes ! N'est-il pas le Vicaire de Christ sur terre ? L'homme de Dieu ? Le successeur de Pierre ?* La Réforme a pourtant eu lieu parce que des hommes ont fondé leur foi dans les prophéties bibliques plus que dans les traditions humaines. Que dirions-nous aujourd'hui ? Qui serions-nous prompts à condamner, tout en pensant servir le "vrai" Dieu ?